



redhat.[®]

Red Hat Network Satellite 5.5

Guide de l'utilisateur

Utilisation et administration de Red Hat Network Satellite

Édition 2

Red Hat Network Satellite 5.5 Guide de l'utilisateur

Utilisation et administration de Red Hat Network Satellite

Édition 2

Landmann

rlandmann@redhat.com

Notice légale

Copyright © 2011 Red Hat, Inc.

This document is licensed by Red Hat under the [Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported License](#). If you distribute this document, or a modified version of it, you must provide attribution to Red Hat, Inc. and provide a link to the original. If the document is modified, all Red Hat trademarks must be removed.

Red Hat, as the licensor of this document, waives the right to enforce, and agrees not to assert, Section 4d of CC-BY-SA to the fullest extent permitted by applicable law.

Red Hat, Red Hat Enterprise Linux, the Shadowman logo, JBoss, OpenShift, Fedora, the Infinity logo, and RHCE are trademarks of Red Hat, Inc., registered in the United States and other countries.

Linux ® is the registered trademark of Linus Torvalds in the United States and other countries.

Java ® is a registered trademark of Oracle and/or its affiliates.

XFS ® is a trademark of Silicon Graphics International Corp. or its subsidiaries in the United States and/or other countries.

MySQL ® is a registered trademark of MySQL AB in the United States, the European Union and other countries.

Node.js ® is an official trademark of Joyent. Red Hat Software Collections is not formally related to or endorsed by the official Joyent Node.js open source or commercial project.

The OpenStack ® Word Mark and OpenStack logo are either registered trademarks/service marks or trademarks/service marks of the OpenStack Foundation, in the United States and other countries and are used with the OpenStack Foundation's permission. We are not affiliated with, endorsed or sponsored by the OpenStack Foundation, or the OpenStack community.

All other trademarks are the property of their respective owners.

Résumé

Cet ouvrage traite de l'utilisation et de l'opération de Red Hat Network Satellite. Pour obtenir plus d'informations, reportez-vous au Guide de mise en route Red Hat Network Satellite.

Table des matières

PRÉFACE	2
CHAPITRE 1. ADMINISTRATION DE L'UTILISATEUR	3
1.1. AJOUTER, DÉSACTIVER ET SUPPRIMER DES COMPTES UTILISATEUR	3
1.2. GESTION DES UTILISATEURS	7
CHAPITRE 2. SYNCHRONISATION AUTOMATIQUE	9
CHAPITRE 3. SAUVEGARDE ET RESTAURATION	10
3.1. SAUVEGARDES	10
3.2. RESTAURER À PARTIR D'UNE COPIE DE SAUVEGARDE	12
3.3. SAUVEGARDES AUTOMATISÉES	12
CHAPITRE 4. CLONER UNE MACHINE	14
4.1. FONCTIONNALITÉS	14
4.2. OPTIONS EN LIGNE DE COMMANDE	14
4.3. EXEMPLE D'UTILISATION	16
CHAPITRE 5. MONITORING (SURVEILLANCE)	17
CHAPITRE 6. OPENSCAP	18
6.1. FONCTIONNALITÉS SCAP	18
6.2. OPENSCAP SUR RHN SATELLITE	19
CHAPITRE 7. AUTHENTIFICATION PAM	29
CHAPITRE 8. RPM	31
CHAPITRE 9. PÉRIPHÉRIQUES DE DÉMARRAGE	34
CHAPITRE 10. ORGANISATIONS	39
10.1. CRÉATION D'ORGANISATIONS	40
10.2. GÉRER LES DROITS D'ACCÈS	41
10.3. CONFIGURER DES SYSTÈMES DANS UNE ORGANISATION	42
10.4. UTILISATEURS D'UNE ORGANISATION	43
10.5. CONFIANCES D'ORGANISATIONS	43
ANNEXE A. HISTORIQUE DES RÉVISIONS	48
INDEX	51

PRÉFACE

RHN fournit un support de niveau système et permet la gestion de systèmes et réseaux Red Hat. RHN rassemble les outils, services et référentiels nécessaires pour maximiser la fiabilité, la sécurité et la performance des systèmes Red Hat. Pour utiliser RHN, les administrateurs système doivent enregistrer les profils logiciel et matériel, aussi appelés des profils système, de leurs systèmes clients sur Red Hat Network. Lorsqu'un système client requiert des mises à jour de paquetages, seuls les paquetages applicables pour le client sont retournés.

Le serveur Satellite RHN permet aux organisations d'utiliser les bénéfices de RHN sans avoir à fournir un accès internet publique aux serveurs ou aux autres systèmes client. Les profils système sont stockés localement sur le serveur Satellite. Le site web Red Hat Network Satellite est servi depuis un serveur web local et est uniquement accessible par les systèmes pouvant atteindre le Satellite. Toutes les tâches de gestion de paquetages, y compris les mises à jour d'errata, sont effectuées via la serveur Satellite.

Le serveur Satellite RHN fournit une solution aux organisations nécessitant une confidentialité et un contrôle absolu de la maintenance et du déploiement de paquetages sur leurs serveurs. Il permet aux clients de RHN d'obtenir une très grande flexibilité et puissance de sécurisation et de mise à jour des systèmes. Des modules peuvent aussi être ajoutés au Serveur Satellite afin d'obtenir des fonctionnalités supplémentaires. Ce document offre des conseils sur les opérations essentielles à l'exécution du Serveur Satellite.

CHAPITRE 1. ADMINISTRATION DE L'UTILISATEUR

1.1. AJOUTER, DÉSACTIVER ET SUPPRIMER DES COMPTES UTILISATEUR

Les utilisateurs peuvent être gérés via l'onglet **Utilisateurs** en haut de la barre de navigation du serveur Satellite RHN. À partir de cet onglet, les permissions utilisateur peuvent être accordées et modifiées.

Procédure 1.1. Ajouter des utilisateurs

Pour ajouter de nouveaux utilisateurs à l'organisation :

- Dans l'onglet **Utilisateurs**, cliquez sur **Créer un nouvel utilisateur** pour ouvrir la page **Créer un utilisateur**.

The screenshot shows the 'Create User' page in the Red Hat Network Satellite interface. The top navigation bar includes links for English (change), Knowledgebase, Documentation, USER: admin, ORGANIZATION: RHN Satellite team, Preferences, and Sign Out. Below the navigation is a search bar and a dropdown for Systems. The main menu has tabs for Overview, Systems, Errata, Channels, Configuration, Schedule, Users (which is highlighted in red), Admin, and Help. A sub-menu under 'Users' shows options: User List, Active, Deactivated, and All. The main content area is titled 'Create User'. It has fields for 'Desired Login*' (text input), 'Desired Password *' (password input), and 'Confirm Password *' (password confirmation input). Below these is a note about Pluggable Authentication Modules (PAM). The 'Account Information' section contains fields for 'First, Last Name*' (with a dropdown for title like 'Dr.') and 'Email*'. A note at the bottom indicates that asterisks denote required fields. The 'Time Zone' section shows the current selection as '(GMT-0500) United States (Eastern)'. The 'Interface Language' section allows selecting a language from a list, with 'Use Browser Settings' selected. The available languages include Bengali, English, French, Hindi, Japanese, Punjabi, Russian, Simplified Chinese, German, Spanish, Gujarati, Italian, Korean, Portuguese, and Tamil. At the bottom right is a 'Create Login' button. The footer contains copyright information: Copyright © 2002-10 Red Hat, Inc. All rights reserved. Privacy statement · Legal statement · redhat.com RHN Satellite release 5.4.1.

Figure 1.1. La page Créeer un utilisateur

- Dans le champ **Identifiant désiré**, saisissez l'identifiant de connexion de l'utilisateur. Le nom de connexion doit au moins faire 5 caractères de long.

3. Dans le champ **Mot de passe désiré**, saisissez le mot de passe de l'utilisateur. Saisissez ce mot de passe à nouveau pour confirmer.
4. Dans le champ **Prénom, nom**, saisissez le prénom et le nom de famille de l'utilisateur. Sélectionnez le préfixe approprié (par exemple, M, Mlle, Mme) depuis le menu déroulant.
5. Dans le champ **Adresse électronique**, saisissez l'adresse électronique de l'utilisateur.
6. Dans la section **Fuseau horaire**, sélectionnez le fuseau horaire approprié.
7. Dans la section **Langue de l'interface**, sélectionnez la langue appropriée à utiliser dans l'interface du serveur Satellite RHN.
8. Cliquez sur **Créer le login** pour créer le nouvel utilisateur. Un courrier électronique sera envoyé à l'utilisateur (à l'adresse spécifiée pendant la création) pour l'informer des détails du nouveau compte.
9. Une fois que le compte a été créé, vous serez redirigé sur la page **Liste des utilisateurs**. Pour modifier les permissions et définir de nouvelles options pour le nouvel utilisateur, sélectionnez son nom sur la liste pour afficher la page des **Détails de l'utilisateur**, puis naviguez sur les onglets appropriés afin d'effectuer vos changements.

Procédure 1.2. Désactiver des utilisateurs

Les comptes utilisateurs peuvent être désactivés par les administrateurs, les utilisateurs peuvent aussi désactiver leurs propres comptes. Les comptes utilisateurs désactivés ne peuvent plus être utilisés pour se connecter à l'interface du serveur Satellite RHN, ni pour planifier des actions. Toute action planifiée avant la désactivation du compte restera dans la file d'attente des actions jusqu'à ce qu'elle soit effectuée. Les comptes utilisateurs désactivés peuvent être réactivés par les administrateurs.

Les comptes administrateurs ne peuvent être désactivés que lorsque le rôle d'administrateur a été supprimé du compte.

Pour désactiver un compte utilisateur :

1. Sélectionnez le nom de l'utilisateur depuis la liste dan l'onglet **Utilisateurs** pour afficher la page des **Détails de l'utilisateur**.
2. Vérifiez si l'utilisateur est un administrateur de Satellite.

Si l'utilisateur est un administrateur du Satellite, décochez la case à cocher à côté du rôle, puis cliquez sur **Soumettre**.

Si l'utilisateur n'est pas un administrateur de Satellite, procédez à l'étape suivante.

3. Cliquez sur **Désactiver l'utilisateur**.

This user's information may be edited using the form provided below. Entries marked with an asterisk (*) are required.

Username: jboggs
Prefix: Mr.

First Name *: Joseph
Last Name *: Boggs
Position:
Password *: **Confirm Password ***:
Email: jboggs@redhat.com [Change](#)

Administrative Roles: RHN Satellite Administrator Organization Administrator

Roles: Activation Key Administrator - [Admin Access] Monitoring Administrator - [Admin Access] Configuration Administrator - [Admin Access] Channel Administrator - [Admin Access] System Group Administrator - [Admin Access]
Above roles are granted via the Organization Administrator role.

Created: 3/17/11 11:35:45 AM EDT
Last Sign In: 3/17/11 2:10:45 PM EDT

[Submit](#)

Copyright © 2002-10 Red Hat, Inc. All rights reserved. [Privacy statement](#) · [Legal statement](#) · [redhat.com](#)
RHN Satellite release 5.4.0

Figure 1.2. Désactivation d'utilisateurs

Il vous sera demandé de confirmer cette action en cliquant à nouveau. Vérifiez les détails, puis cliquez à nouveau sur **Désactiver l'utilisateur** pour confirmer.

4. Une fois que le compte a effectivement été désactivé, le nom de l'utilisateur n'apparaîtra plus dans la liste des **Utilisateurs actifs**. Cliquez sur le lien **Désactivé** du menu **Liste des utilisateurs** pour voir les comptes des utilisateurs désactivés.
5. Pour réactiver le compte utilisateur, affichez la liste **Désactivé**, cochez la case à côté de l'utilisateur à réactiver, puis cliquez sur **Réactiver**.

Procédure 1.3. Supprimer des utilisateurs

Les comptes utilisateurs peuvent être supprimés par les administrateurs. Les comptes supprimés ne peuvent plus être utilisés pour se connecter à l'interface du serveur Satellite RHN, ni pour planifier des actions. Les comptes supprimés ne peuvent pas être réactivés.

Les comptes administrateurs ne peuvent être supprimés que lorsque le rôle d'administrateur a été supprimé du compte.



AVERTISSEMENT

La suppression de comptes est irréversible, veuillez effectuer cette action prudemment. Prenez en considération la désactivation du compte utilisateur avant de le supprimer, cela vous permettra d'évaluer l'effet d'une éventuelle suppression sur l'infrastructure du serveur Satellite RHN.

Pour supprimer un compte utilisateur :

1. Sélectionnez le nom de l'utilisateur depuis la liste dans l'onglet **Utilisateurs** pour afficher la page des **Détails de l'utilisateur**.
2. Vérifiez si l'utilisateur est un administrateur de Satellite.

Si l'utilisateur est un administrateur du Satellite, décochez la case à cocher à côté du rôle, puis cliquez sur **Soumettre**.

Si l'utilisateur n'est pas un administrateur de Satellite, procédez à l'étape suivante.

3. Cliquez sur **Supprimer l'utilisateur**.

The screenshot shows the 'User Details' page for the user 'jboggs'. The page includes fields for Username (jboggs), Prefix (Mr.), First Name (Joseph), Last Name (Boggs), Position, Password, Confirm Password, Email (jboggs@redhat.com), Administrative Roles (checkboxes for RHN Satellite Administrator and Organization Administrator), Roles (checkboxes for Activation Key Administrator, Monitoring Administrator, Configuration Administrator, Channel Administrator, and System Group Administrator), and timestamps for Creation and Last Sign In. At the top right, there are links for 'delete user' and 'deactivate user', with the 'delete user' link being specifically highlighted with a red circle.

Figure 1.3. Suppression d'utilisateurs

Il vous sera demandé de confirmer cette action en cliquant à nouveau. Vérifiez les détails, puis cliquez à nouveau sur **Désactiver l'utilisateur** pour confirmer.

- Une fois que le compte a bien été supprimé, le nom de l'utilisateur n'apparaîtra plus dans la liste des **Utilisateurs actifs**. Cette étape n'est pas réversible.

1.2. GESTION DES UTILISATEURS

Les comptes utilisateurs peuvent être gérés via l'onglet **Utilisateurs** en haut de la barre de navigation du serveur Satellite RHN. Pour modifier les permissions et définir des options pour un utilisateur, sélectionnez son nom dans la liste pour afficher la page **Détails de l'utilisateur** puis rendez-vous sur les onglets correspondants pour effectuer les changements. Modifiez les détails du compte en procédant à ces changements et en cliquant sur **Soumettre**.

Rôles des utilisateurs

Les *Rôles des utilisateurs* sont utilisés pour déléguer des responsabilités à des comptes utilisateur. Chaque rôle d'utilisateur possède un différent niveau de responsabilités et d'accès.

Pour assigner un nouveau rôle à un utilisateur, sélectionnez la case à cocher appropriée sur la page **Détails de l'utilisateur**. Modifiez les rôles en effectuant les changements puis en cliquant sur **Soumettre**.

Les différents rôles d'utilisateur à choisir sont comme suit :

Administrateur Satellite RHN

Rôle spécifique aux tâches administratives du Satellite, comme pour la création d'organisations, la gestion des abonnements et la configuration des paramètres globaux du serveur Satellite RHN.

Ce rôle ne peut pas être assigné sur la page des **Détails de l'utilisateur**. Un utilisateur possédant déjà le rôle d'administrateur de serveur Satellite RHN peut assigner le rôle à un autre utilisateur en se rendant sur **Admin → Utilisateurs**.

Administrateur d'organisation

Possède des fonctions de gestion, comme la gestion des utilisateurs, des systèmes et des canaux dans le contexte de l'organisation. Les administrateurs d'organisation se voient automatiquement offrir un accès administrateur à tous les autres rôles, qui sont indiqués par des cases à cocher grises.

Administrateur de clé d'activation

Effectue les fonctions des clés d'activation, comme la création, la modification et la suppression des clés du compte.

Administrateur de canaux

Se voit offrir un accès complet aux canaux logiciels et aux associations qui y sont liées au sein de l'organisation. Celui-ci effectue des fonctions telles que rendre les canaux abonnable à l'échelle du système, créer de nouveaux canaux et gérer les paquetages au sein des canaux.

Administrateur de configuration

Possède un accès complet aux canaux de configuration et aux associations qui y sont liées au sein de l'organisation. Celui-ci effectue des fonctions de configuration de la gestion des fichiers et des canaux au sein de l'organisation.

Administrateur du monitoring

Effectue la planification des sondes et la surveillance des autres tâches liées au monitoring de l'infrastructure. Ce rôle est uniquement disponible sur les serveurs Satellite RHN dont la fonction de surveillance (« monitoring ») est activée.

Administrateur de groupes de systèmes

Ce rôle possède une autorité totale sur les systèmes et sur les groupes de système auquel il a accès. Il effectue des tâches administratives, telles que la création de nouveaux groupes de systèmes, la suppression de groupes de systèmes assignés, l'ajout de systèmes à des groupes et la gestion de l'accès utilisateur aux groupes.

Les administrateurs Satellite peuvent supprimer les priviléges d'administrateur Satellite d'un autre compte utilisateur, mais ne peuvent pas supprimer les priviléges du dernier administrateur Satellite. Il doit toujours y avoir au moins un administrateur Satellite à tout moment donné. Un administrateur Satellite peut supprimer ses propres priviléges d'administrateur Satellite tant qu'il n'est pas l'unique administrateur Satellite restant.

CHAPITRE 2. SYNCHRONISATION AUTOMATIQUE

La synchronisation manuelle du référentiel du serveur Satellite RHN avec RHN peut se révéler être une tâche difficile. La synchronisation peut être automatisée de manière à ce qu'elle se produise à des heures creuses, comme tard la nuit, ou tôt le matin, ce afin de mieux équilibrer les charges et d'assurer une synchronisation plus rapide. La synchronisation devrait pouvoir se produire aléatoirement pour une meilleure performance. La manière la plus efficace d'automatiser la synchronisation est d'utiliser cron.

Procédure 2.1. Automatiser la synchronisation

1. Passez en mode utilisateur root et ouvrez crontab dans un éditeur de texte :

```
crontab -e
```



NOTE

crontab s'ouvrira dans vi par défaut. Pour modifier ce comportement, changez le nom de la variable EDITOR sur le nom de l'éditeur de texte que vous préférez.

2. Dans crontab, utilisez les cinq premiers champs (minute, heure, jour, mois, jour de la semaine) pour planifier la synchronisation. Pour créer une heure de synchronisation au hasard, utilisez l'entrée suivante :

```
0 1 * * * perl -le 'sleep rand 9000' && satellite-sync --email  
>/dev/null 2>1
```

Cette entrée crontab va exécuter la tâche de synchronisation au hasard entre 01:00 and 03:30. Elle va écarter *stdout* et *stderr* de cron afin de prévenir toute duplication des messages de satellite-sync. D'autres options peuvent être incluses selon les besoins.

3. Pour enregistrer crontab, quittez simplement l'éditeur de texte. Les nouvelles règles cron seront mises en place immédiatement.

CHAPITRE 3. SAUVEGARDE ET RESTAURATION

Ce chapitre traite de méthodes de sauvegarde, de vérification et de restauration d'un système Satellite.

Les copies de sauvegarde devraient être effectuées chaque nuit ou de manière hebdomadaire, en fonction de la quantité de données à stocker et de la quantité de données que vous êtes prêt à accepter de perdre en cas de panne du système.

Il est recommandé d'effectuer les copies de sauvegarde des bases de données pendant les coupures dues aux travaux de maintenance du serveur Satellite RHN, car tous les services seront inutilisables pour le site web et les connexions client à ce moment.

3.1. SAUVEGARDES

Procédure 3.1. Effectuer une copie de sauvegarde dans la base de données intégrée

1. Arrêtez le serveur Satellite RHN à l'aide de la commande **stop**:

```
| rhn-satellite stop
```

2. Passez au mode utilisateur Oracle et créez la copie de sauvegarde à l'aide de l'utilitaire **db-control**:

```
| su - oracle  
| db-control backup [directory]
```

Remplacez *directory* (répertoire) par le chemin d'accès absolu vers l'emplacement où vous souhaitez stocker la copie de sauvegarde de votre base de données. Ce processus peut prendre plusieurs minutes.

3. Passez au mode utilisateur root et lancez le Satellite :

```
| exit  
| rhn-satellite start
```

4. Passez au mode utilisateur Oracle et utilisez l'option **examine** de **db-control** afin de vérifier l'horodatage de la sauvegarde et de déterminer si des fichiers manquent :

```
| su - oracle  
| db-control examine [directory]
```

Vous pouvez aussi utiliser l'option **verify** de **db-control** afin d'effectuer une revue minutieuse qui incluera la vérification du md5sum de chacun des fichiers de la sauvegarde :

```
| db-control verify [directory]
```

Si la vérification est réussie, le contenu de *directory* (répertoire) pourra alors être utilisé en toute tranquilité pour restaurer la base de données.



NOTE

Les utilisateurs de bases de données externes devraient aussi effectuer des copies de sauvegarde périodiques. Consultez votre administrateur de bases de données externes pour obtenir plus d'informations sur les procédures de sauvegarde prises en charge.

Sauvegarder les fichiers système

En plus de la base de données, un certain de nombre de fichiers système et de répertoires devraient aussi être sauvegardés. Les fichiers et répertoires devant être sauvegardés sont les suivants :

- **/etc/sysconfig/rhn/**
- **/etc/rhn/**
- **/etc/sudoers**
- **/etc/tnsnames.ora**
- **/var/www/html/pub/**
- **/var/satellite/redhat/[0-9]*/** (Emplacement de tous les RPM personnalisés)
- **/root/.gnupg/**
- **/root/ssl-build/**
- **/etc/dhcpd.conf**
- **/etc/httpd/**
- **/tftpboot/**
- **/var/lib/cobbler/**
- **/var/lib/nocpulse/**
- **/var/lib/rhn/kickstarts/**
- **/var/www/cobbler/**

Si possible, sauvegardez **/var/satellite/** aussi. Il s'agit d'un duplicité du référentiel RPM de Red Hat et cela vous évitera de devoir effectuer un téléchargement volumineux lors d'une récupération après un échec. Il peut être regénéré avec l'outil **satellite-sync**. Si vous utilisez un Satellite déconnecté, une copie de sauvegarde de **/var/satellite/** doit être effectuée afin d'être en mesure de récupérer en cas d'échec.

Uniquement sauvegarder les fichiers et répertoires mentionnés ci-dessus nécessiterait la réinstallation des RPM ISO du serveur Satellite RHN et le ré-enregistrement du Satellite pour récupérer après un échec. En outre, les paquetages Red Hat devraient aussi être re-synchronisés à l'aide de l'outil **satellite-sync** et le paquetage **/root/ssl-build/rhn-org-**httpd-ssl-key-pair-MACHINE_NAME-VER-REL.noarch.rpm**** devra être installé. Sinon, vous pourriez aussi réinstaller le serveur Satellite RHN sans le ré-enregistrer. Ceci peut être accompli en annulant ou en ignorant les sections de l'enregistrement RHN et de la génération de certificats SSL.

La méthode de sauvegarde la plus complète est de procéder à la sauvegarde de la machine entière. Cette méthode vous fera économiser du temps pour le téléchargement et la réinstallation, mais requiert une capacité de stockage plus importante et certain temps afin d'effectuer la sauvegarde.

3.2. RESTAURER À PARTIR D'UNE COPIE DE SAUVEGARDE

Le contrôle de base de données RHN est utilisé pour restaurer la base de données intégrée à partir d'une copie de sauvegarde.

Procédure 3.2. Restaurer la base de données intégrée à partir d'une copie de sauvegarde

1. Arrêtez le serveur Satellite RHN à l'aide de la commande **stop**:

```
rhn-satellite stop
```

2. Passez au mode utilisateur Oracle et restaurez la sauvegarde à l'aide de l'utilitaire **db-control**:

```
su - oracle  
db-control restore [directory]
```

Remplacez *directory* (répertoire) par le chemin d'accès absolu vers l'emplacement contenant la copie de sauvegarde. Ce processus va vérifier le contenu de la sauvegarde avant de restaurer la base de données. Ce processus peut prendre plusieurs minutes.

3. Passez au mode utilisateur root et lancez le Satellite :

```
exit  
rhn-satellite start
```

4. Que vous soyez en train d'effectuer la copie de sauvegarde d'une base de données externe ou intégrée, lorsque le Satellite est restauré à partir d'une sauvegarde, la commande suivante devrait être exécutée pour planifier la restauration des index de recherche la prochaine fois que le service **rhn-search** est lancé :

```
/etc/init.d/rhn-search cleanindex
```

3.3. SAUVEGARDES AUTOMATISÉES

Les tâches de sauvegarde peuvent être automatisées de manière à ce qu'elles soient effectuées lors des heures creuses, comme tard le soir ou tôt le matin. Cela permet de vous assurer qu'elles ne sont pas oubliées et qu'elles sont effectuées régulièrement. La manière la plus efficace d'automatiser les sauvegardes est d'utiliser **cron**.

Procédure 3.3. Automatiser les sauvegardes

Créez un nouveau fichier nommé **backup-db.sh** contenant la script suivant. Ce script arrêtera le Satellite, effectuera une sauvegarde de la base de données et redémarrera le Satellite :

```
#!/bin/bash  
{  
/usr/sbin/rhn-satellite stop
```

```

su - oracle -c'
d=db-backup-$(date "+%F");
mkdir -p /tmp/$d;
db-control backup /tmp/$d
';
/usr/sbin/rhn-satellite start
} &> /dev/null

```

- Créez un nouveau fichier nommé **move-files.sh** contenant le script suivant. Ce script utilisera **rsync** pour déplacer les fichiers de sauvegarde afin de les stocker dans un répertoire :

```

#!/bin/bash
rsync -avz /tmp/db-backup-$(date "+%F") [destination] &> /dev/null

```

Remplacez *[destination]* par le chemin d'accès vers le répertoire des sauvegardes.

Alternativement, le script suivant utilise **scp** pour accomplir la même tâche :

```

#!/bin/bash
scp -r /tmp/db-backup-$(date "+%F") [destination] &> /dev/null

```

- Passez en mode utilisateur root et ouvrez **crontab** dans un éditeur de texte :

```
crontab -e
```



NOTE

crontab s'ouvrira dans **vi** par défaut. Pour modifier ce comportement, changez le nom de la variable **EDITOR** sur le nom de l'éditeur de texte que vous préférez.

- Dans **crontab**, utilisez les cinq premiers champs (minute, heure, jour, mois et jour de la semaine) pour planifier les scripts de sauvegarde à exécuter :

```

0 3 * * * backup-db.sh
0 6 * * * move-files.sh

```

Cette entrée **crontab**, exécutera la sauvegarde à 03h00, puis transférera les fichiers à 06h00. D'autres options peuvent aussi être incluses selon les besoins. Vous pouvez aussi inclure un script de nettoyage pour supprimer les anciens répertoires de sauvegardes et éviter ainsi que le stockage des sauvegardes ne soit trop rempli.

- Pour enregistrer **crontab**, quittez simplement l'éditeur de texte. Les nouvelles règles **cron** seront mises en place immédiatement.

CHAPITRE 4. CLONER UNE MACHINE

La commande `spacewalk-clone-by-date` permet aux clients de Red Hat Network Satellite de créer des clones personnalisés de canaux Red Hat Enterprise Linux basés sur la date à laquelle l'errata a été mis à la disponibilité du système Red Hat Enterprise Linux.

4.1. FONCTIONNALITÉS

Les fonctions suivantes sont disponibles avec `spacewalk-clone-by-date` :

- Cloner l'état du canal comme il l'était à une date particulière
- Automatiser le clonage avec des scripts et des fichiers modèles
- Bloquer ou supprimer des paquetages de canaux
- Résoudre des dépendances de paquetages dans les canaux parents et enfants
- Filtre et agit sur des errata en particulier tout en ignorant d'autres. Par exemple en agissant uniquement sur les errata de sécurité et en ignorant les correctifs de bogues et améliorations.



NOTE

La commande `spacewalk-clone-by-date` doit être exécutée en tant qu'*utilisateur root* et le nom d'*utilisateur* doit être un administrateur d'organisations ou de canaux.

4.2. OPTIONS EN LIGNE DE COMMANDE

Tableau 4.1. Options en ligne de commande disponibles

Option	Définition
<code>-h, --help</code>	Afficher le fichier d'aide.
<code>-c CONFIG, --config=CONFIG</code>	Permet à l'utilisateur de fournir un fichier de configuration dont toutes les options sont spécifiées. Toute option pouvant être exécutée en ligne de commande peut être spécifiée dans ce fichier de configuration. Le fichier de configuration permet aux utilisateurs de définir une liste complexe de canaux qu'ils souhaitent voir clonés et d'enregistrer les commandes exactes pour une utilisation ultérieure.
<code>-u USERNAME, --username=USERNAME</code>	Spécifie le nom d'utilisateur à utiliser pour se connecter au Satellite.
<code>-p PASSWORD, --password=PASSWORD</code>	Spécifie le mot de passe du nom d'utilisateur

Option	Définition
-s SERVER, --server=SERVER	URL du serveur à utiliser pour les connexions api. Par défaut, https://localhost/rpc/api
-I CHANNELS, --channels=CHANNELS	Spécifie les canaux à cloner. Les étiquettes de canaux doivent être spécifiées dans les paires de clones d'origine. Lorsque vous spécifiez des paires de clones, n'oubliez pas de les séparer par des espaces. Des canaux supplémentaires peuvent être spécifiés en utilisant l'option --channels plus d'une fois.
-b BLACKLIST, --blacklist=BLACKLIST	Liste séparée par des virgules des noms de paquetages (ou expressions régulières) à exclure des errata clonés (seuls les paquetages ajoutés seront pris en considération).
-r REMOVELIST, --removelist=REMOVELIST	Liste séparée par des virgules des noms de paquetages (ou expressions régulières) à supprimer du canal de destination (tous les paquetages sont disponibles pour une suppression).
-d TO_DATE, --to_date=TO_DATE	Cloner l'errata à la date spécifiée (AAAA-MM-JJ). Permet à l'utilisateur de cloner des paquetages originaux et tout errata spécifique qui serait sorti entre la création du canal d'origine et le paramètre TO_DATE spécifié. Un instantané du canal basé sur le temps pendant le paramètre TO_DATE spécifié peut être obtenu.
-y, --assumeyes	Répondre oui à toute invite se présentant. Ceci est utilisé pour les clonages sans surveillance.
-m, --sample-config	Imprimer un exemple de fichier de configuration entier et quitter.
-k, --skip_depsolve	Ignorer toutes les résolutions de dépendances (non-recommandé).
-v, --validate	Exécuter repoclosure sur l'ensemble de référentiels spécifié.
-g, --background	Cloner l'errata dans l'arrière-plan. L'invite sortira plus rapidement, avant la fin du clonage.

Option	Définition
<code>-o, --security_only</code>	Uniquement cloner les errata de sécurité (et leurs dépendances). Cette commande peut être utilisée en conjonction avec la commande <code>--to_date</code> pour uniquement cloner les errata de sécurité sortis avant ou lors de la date spécifiée.

4.3. EXEMPLE D'UTILISATION

L'exemple ci-dessous clone le canal `rhel-i386-server-5` dans l'état où il se trouvait le 1er janvier 2012, dans le canal nommé `my-clone-RHEL-5`.

```
# spacewalk-clone-by-date --username=your_username --
password=your_password --server=satellite_server_url --channels=rhel-i386-
server-5 my-clone-RHEL-5 --to_date=2012-01-01
```

L'exemple ci-dessous clonera uniquement les errata de sécurité sortis avant et jusqu'au 1er janvier 2012, il ignorera toutes les mises à jour du noyau ou paquetages étendus vim. La commande exécutera aussi le processus de clonage dans l'arrière-plan du Satellite.

```
# spacewalk-clone-by-date --username=your_username --
password=your_password --server=satellite_server_url --channels=rhel-i386-
server-5 my-clone-RHEL-5 --to_date=2012-01-01 --security_only --background
--blacklist=kernel,vim-extended --assumeyes
```

CHAPITRE 5. MONITORING (SURVEILLANCE)

Le serveur Satellite RHN contient de nombreux et divers composants qui, pour la plupart, peuvent être suivis. Ce chapitre décrit les manières par lesquelles il est possible de d'effectuer des opérations de surveillance (« Monitoring ») pour les différentes zones du système.

Procédure 5.1. Suivi des espaces disque logique (tablespaces)

1. Dans les bases de données Oracle, il est important de vérifier régulièrement que les espaces disque logique (tablespaces) possèdent suffisamment d'espace libre. Cela peut être effectué en passant en mode utilisateur *Oracle* et en exécutant la commande **db-control report**:

```
su - oracle
db-control report
Tablespace      Size   Used  Avail   Use%
DATA_TBS        4.8G  3.9G  996M   80%
SYSTEM          250M  116M  133M   46%
TOOLS           128M  3M    124M   2%
UNDO_TBS        1000M 61M   938M   6%
USERS           128M  64K   127M   0%
```

2. Si un tablespace est rempli, il peut être étendu à l'aide de la commande **db-control extend** avec le nom du tablespace à étendre :

```
db-control extend tablespace
```

Procédure 5.2. Surveillance des processus du serveur Satellite RHN

- Vérifiez que les processus du Satellite fonctionnent avec la commande **rhn-satellite status**:

```
rhn-satellite status
```

CHAPITRE 6. OPENSCAP

SCAP est une solution de vérification de conformité standardisée pour infrastructures Linux de niveau entreprise. Il s'agit d'une ligne de spécifications maintenue par le NIST (« National Institute of Standards and Technology ») pour la maintenance de la sécurité de systèmes pour des systèmes en entreprise.

Dans RHN Satellite Server 5.5, SCAP est implémenté par l'application OpenSCAP. OpenSCAP est un outil d'audit utilisant le format XCCDF (« Extensible Configuration Checklist Description Format »). XCCDF est une manière standardisée d'exprimer le contenu d'une liste et définit les listes des vérifications de sécurité. XCCDF peut aussi être combiné à d'autres spécifications, comme CPE, CCE et OVAL, pour créer une liste de vérifications SCAP pouvant être traitée par des produits validés SCAP.

6.1. FONCTIONNALITÉS SCAP

OpenSCAP vérifie la présence de correctifs en utilisant le contenu produit par l'[équipe Red Hat SRT](#) (« Security Response Team »), il vérifie aussi les paramètres de configuration de la sécurité du système et examine les systèmes en cherchant des signes de compromis en utilisant des règles basées sur des standards ou spécifications.

Pour utiliser OpenSCAP de manière effective, il y a deux prérequis à observer :

- Un outil pour vérifier un système se conforme à un standard

À partir de la version 5.5, le serveur Satellite RHN a intégré OpenSCAP en tant que fonctionnalité d'audit. Ceci vous permet de planifier et d'afficher des vérifications de conformité du système via l'interface web.

- Contenu SCAP

Le contenu SCAP peut être créé à partir de zéro si vous possédez une certaine compréhension de XCCDF ou OVAL. Alternativement, une autre option existe. Des contenus XCCDF sont fréquemment publiés en ligne sous des licences open source et ceux-ci peuvent être personnalisés afin de correspondre à vos besoins.



NOTE

Red Hat prend en charge l'utilisation de modèles pour évaluer vos systèmes. Cependant, la création de contenu personnalisé de ces modèles n'est pas prise en charge.

Quelques exemples de ces groupes :

- [USGCB](#) (« The United States Government Configuration Baseline ») pour [RHEL5 Desktop](#) – Contenu SCAP officiel pour les bureaux des agences fédérales ayant été développé au NIST en collaboration avec Red Hat, Inc. et le département de la défense des États-Unis (« United States Department of Defense », ou DoD) à l'aide d'OVAL.
- Contenu fourni par la communauté
 - [Guide de sécurité SCAP pour RHEL6](#) – Contenu actif effectué par la communauté originant des prérequis USGCB et de stratégies globalement acceptées, qui contient des profils pour bureaux, serveurs et serveurs ftp.

- Contenu OpenSCAP pour RHEL6 – Le paquetage `openscap-content` du canal optionnel Red Hat Enterprise Linux 6 fournit aussi des conseils sur le contenu par défaut pour les systèmes Red Hat Enterprise Linux 6 via un modèle.

Comme SCAP a été conçu pour maintenir la sécurité d'un système, les standards utilisés changent continuellement afin de répondre aux besoins de la communauté et des entreprises. Les nouvelles spécifications sont gouvernées par le [cycle des sorties SCAP du NIST](#) afin de fournir un flux de révision consistant et renouvelable.

6.2. OPENSCAP SUR RHN SATELLITE

6.2.1. Spécifications

Paquetages requis

SCAP requiert ces paquetages :

- Pour le serveur : RHN Satellite 5.5
- Pour le client : paquetage `spacewalk-oscap` (disponible dans le canal enfant RHN Tools)

Droits d'accès requis

Un droit d'accès de gestion est requis pour la planification des vérifications.

Autres conditions

Pour le client : distribuer le contenu XCCDF aux machines clientes

La distribution du contenu XCCDF aux machines clientes peut être effectuée avec les méthodes suivantes :

- Méthodes traditionnelles (CD, USB, nfs, scp, ftp)
- Scripts Satellite
- RPM

Les RPM personnalisés sont la manière recommandée de distribuer le contenu SCAP aux autres machines. Les paquetages RPM peuvent être signés et vérifiés pour assurer leur intégrité. L'installation, la suppression et la vérification des paquetages RPM peuvent être gérées à partir l'interface utilisateur.

6.2.2. Effectuer des vérifications d'audit

L'intégration OpenSCAP dans le serveur Satellite RHN offre la possibilité d'effectuer des vérifications d'audit sur des systèmes client. Cette section traite des deux méthodes disponibles.

Procédure 6.1. Vérifications via l'interface web

Pour effectuer une vérification avec l'interface web Satellite :

1. Connectez-vous à l'interface web Satellite.
2. Cliquez sur **Systèmes** → **Système cible**.
3. Cliquez sur **Audit** → **Planifier**

4. Remplissez le formulaire **Planifier une nouvelle vérification XCCDF**:

- Arguments en ligne de commande : des arguments supplémentaires pour l'outil oscap peuvent être ajoutés à ce champ. Seuls deux arguments en ligne de commande sont autorisés :

--profile PROFILE – Sélectionne un profil particulier à partir du document XCCDF. Les profils sont déterminés par le fichier XML XCCDF et peuvent être vérifiés à l'aide de la balise **Profile id**. Par exemple :

```
Profile id="RHEL6-Default"
```



NOTE

Certaines versions d'OpenSCAP nécessitent l'argument en ligne de commande **--profile**, sinon la vérification échouera.

--skip-valid – Ne pas valider les fichiers d'entrées/sorties. Les utilisateurs ne possédant pas de contenu XCCDF bien formé peuvent choisir ceci afin d'ignorer le processus de validation du fichier.

Si aucun argument en ligne de commande n'est passé, le profil par défaut sera utilisé.

- Chemin vers le document XCCDF : ce champ est requis. Le paramètre **path** pointe vers l'emplacement du contenu sur le système client. Par exemple :
`/usr/local/scap/dist_rhel6_scap-rhel6-oval.xml`



AVERTISSEMENT

Le contenu xccdf est validé avant d'être exécuté sur le système distant. Spécifier des arguments invalides peut faire échouer la validation ou l'exécution de spacewalk-oscap. Pour des raisons de sécurité, la commande « oscap xccdf eval » accepte uniquement un ensemble de paramètres limité.

5. Exédez **rhn_check** afin de vous assurer que l'action est reconnue par le système client.

```
rhn_check -vv
```



NOTE

Alternativement, si `rhnscd` ou `osad` sont exécutés sur le système client, l'action sera reconnue par ces services. Pour vérifier s'ils sont exécutés, saisissez :

service `rhnscd start`

ou

service `osad start`

Pour afficher les résultats de la vérification, veuillez vous reporter à la [Section 6.2.3, « Comment afficher les résultats SCAP ».](#)

The screenshot shows the Red Hat Network Satellite web interface. At the top, there's a navigation bar with links for English (change), Knowledgebase, Documentation, USER: admin, ORGANIZATION: RHN Satellite team, Preferences, and Sign Out. Below the navigation is a header bar with the Red Hat logo and the text 'RED HAT NETWORK SATELLITE'. The main content area has tabs for Overview, Systems, Errata, Channels, Audit, Configuration, Schedule, Users, Admin, and Help. A message at the top says '1 SYSTEM SELECTED' with buttons for MANAGE and CLEAR. On the left, there's a sidebar with a 'Systems' tab selected, listing categories like All, Virtual Systems, Out of Date, Unentitled, Ungrouped, Inactive, Recently Registered, Proxy, Duplicate Systems, System Currency, System Groups, System Set Manager, Advanced Search, Activation Keys, Stored Profiles, Custom System Info, and Kickstart. The main panel is titled 'Satellite Test Client' and shows a 'Schedule New XCCDF Scan' form. It includes fields for Command (set to /usr/bin/oscap xccdf eval), Command-line Arguments, Path to XCCDF document, and Schedule no sooner than (set to July 23, 2012, 8:38 PM EDT). There's also a 'Schedule' button and a tip about the --profile argument.

Figure 6.1. Planifier une vérification via l'interface utilisateur web

Procédure 6.2. Vérifications via API

Pour effectuer une vérification d'audit via un API :

1. Choisissez un script existant ou créez un script pour planifier une vérification de système avec `system.scap.scheduleXccdfScan`, l'API frontal.

Exemple de script :

```
#!/usr/bin/python
client = xmlrpclib.Server('https://spacewalk.example.com/rpc/api')
key = client.auth.login('username', 'password')
client.system.scap.scheduleXccdfScan(key, 1000010001,
    '/usr/local/share/scap/usgcb-rhel5desktop-xccdf.xml',
    '--profile united_states_government_configuration_baseline')
```

Où :

- 1000010001 est l'*ID système (sid)*.
 - /usr/local/share/scap/usgcb-rhel5desktop-xccdf.xml est le paramètre de chemin pointant vers l'emplacement du contenu sur le système client. Dans ce cas, il assume le contenu USGSB dans le répertoire /usr/local/share/scap.
 - --profile united_states_government_configuration_baseline représente un argument supplémentaire pour l'outil oscap. Dans ce cas, USCFGGB est utilisé.
2. Exécutez le script sur l'interface de ligne de commande de n'importe quel système. Les bibliothèques python et xmlrpc correctes doivent être installées sur le système.
 3. Exécutez rhn_check afin de vous assurer que l'action est reconnue par le système client.

```
| rhn_check -vv
```



NOTE

Alternativement, si rhnsd ou osad sont exécutés sur le système client, l'action sera reconnue par ces services. Pour vérifier s'ils sont exécutés, saisissez :

```
| service rhnsd start
ou
| service osad start
```

6.2.3. Comment afficher les résultats SCAP

Il y a trois méthodes d'affichage des résultats des vérifications terminées.

- Via l'interface web. Une fois que l'action a été exécutée, les résultats devraient s'afficher sur l'onglet Audit du système. Il est traité de cette page dans la [Section 6.2.4, « Pages Satellite OpenSCAP »](#).
- Via les fonctions API dans le handler system.scap.
- Via l'outil spacewalk-reports du Satellite en exécutant ces commandes :

```
# /usr/bin/spacewalk-reports system-history-scap
# /usr/bin/spacewalk-reports scap-scan
# /usr/bin/spacewalk-reports scap-scan-results
```

6.2.4. Pages Satellite OpenSCAP

Les sections suivantes décrivent les onglets dans l'interface utilisateur web Satellite RHN qui englobent OpenSCAP.

6.2.4.1. Audit

L'onglet **Audit** en haut de la barre de navigation est la page englobant la fonctionnalité OpenSCAP dans le serveur Satellite RHN 5.5. Cliquer sur cet onglet vous permettra d'afficher, de rechercher et de comparer des vérifications OpenSCAP terminées.

Audit → Toutes les vérifications

Toutes les vérifications est la page s'affichant par défaut lorsque l'onglet **Audit** est sélectionné. Cette page affiche toutes les vérifications OpenSCAP terminées dont l'utilisateur possède la permission de voir. Les permissions des vérifications dérivent des permissions système.

System	Xccdf Profile	Completed	Satisfied	Dissatisfied	Unknown
Satellite Test Client	RHEL6-Default	Thu Jul 19 02:27:59 EDT 2012	72	2	0
Satellite Test Client	RHEL6-Default	Thu Jul 19 01:13:10 EDT 2012	72	2	0

Figure 6.2. Audit ⇒ Toutes les vérifications

Pour chaque vérification, les informations suivantes sont affichées :

Système

le système ciblé par la vérification

Le profil XCCDF

le profil évalué

Terminé

heure de fin

Satisfait

nombre de règles satisfaites ou passées. Une règle est considérée comme satisfait si le résultat de l'évaluation est « Réussi » ou « Corrigé ».

Insatisfait

nombre de règles insatisfaites ou en échec. Une règle est considérée comme insatisfait si le résultat de l'évaluation est un « Échec ».

Inconnu

nombre de règles dont l'évaluation a échoué. Une règle est considérée comme inconnue si le résultat de l'évaluation est « Erreur », « Inconnu » ou « Non-vérifié ».

L'évaluation des règles XCCDF peut aussi retourner des status comme **Caractère informatif**, **Non-applicable**, ou **Non-sélectionné**. Dans de tels cas, la règle donnée n'est pas incluse dans les statistiques de cette page. Voir **Détails du système → Audit** pour obtenir davantage d'informations.

Audit → XCCDF Diff

XCCDF Diff est une application qui visualise la comparaison de deux vérifications XCCDF. Les métadonnées des deux vérifications sont affichées, ainsi que la liste des résultats.

The screenshot shows the Red Hat Network Satellite web interface. At the top, there's a navigation bar with links for English (change), Knowledgebase, Documentation, USER: admin, ORGANIZATION: RHN Satellite team, Preferences, and Sign Out. Below the navigation bar is the Red Hat logo and the text "RED HAT NETWORK SATELLITE". The main menu has tabs for Overview, Systems, Errata, Channels, Audit (which is highlighted in red), Configuration, Schedule, Users, Admin, and Help. A message "NO SYSTEMS SELECTED" is displayed above the "Manage" and "Clear" buttons. On the left, there's a sidebar with "OpenSCAP" options: All Scans, XCCDF Diff (which is selected and highlighted in blue), and Advanced Search. The main content area is titled "OpenSCAP Diff" with a magnifying glass icon. It says "Compare XCCDF scans rule by rule." and "Specify Id of scans (the xid.)". There are two input fields: "First Scan:" and "Second Scan:", each with a dropdown arrow and a "Submit" button.

Figure 6.3. Audit ⇒ XCCDF Diff

Vous pouvez accéder aux **diff** de vérifications similaires en cliquant directement sur l'icône de la page **Liste des vérifications** ou vous pouvez effectuer un **diff** de vérifications arbitraires en spécifiant leurs id.

Les éléments n'apparaissant que dans une seule des vérifications comparées sont considérés comme « variables ». Les éléments variables sont toujours surlignés en beige. Il existe trois modes de comparaison possibles : **Comparaison complète**, qui affiche tous les éléments de la vérification, **Éléments modifiés uniquement**, qui affiche les éléments ayant changé et pour finir, **Éléments invariables uniquement**, qui affiche les éléments inchangés ou similaires.

Audit → Recherche avancée

La page « Recherche » vous permet de rechercher dans vos scans (vérifications) selon des critères spécifiés, y compris :

- les résultats de règles
- la machine ciblée
- le laps de temps de la vérification (du scan)

The screenshot shows the Red Hat Network Satellite web interface. At the top, there are links for English (change), Knowledgebase, Documentation, USER: admin, ORGANIZATION: RHN Satellite team, Preferences, and Sign Out. Below the header is a navigation bar with tabs: Overview, Systems, Errata, Channels, Audit (which is selected and highlighted in red), Configuration, Schedule, Users, Admin, and Help. A message "NO SYSTEMS SELECTED" is displayed above buttons for MANAGE and CLEAR. On the left, a sidebar titled "OpenSCAP" offers links for All Scans, XCCDF Diff, and Advanced Search. The main content area is titled "OpenSCAP Search" and contains instructions: "OpenSCAP Search will return finished OpenSCAP scans from all scans you have access. Specify your search criteria below." It features several search parameters: "Search XCCDF Rules For:" with a text input field and a "Search" button; "With Result:" with a dropdown menu set to "any"; "Where to Search:" with radio buttons for "Search all systems" (selected) and "Search system set manager"; "Scan Dates to Search:" with a checkbox for "Search Scans Performed Between Dates" which is unchecked; and "Show Search Result As:" with radio buttons for "List of XCCDF Rule Results" (selected) and "List of XCCDF Scans".

Figure 6.4. Audit ⇒ Recherche avancée

La recherche retourne un liste de résultats ou une liste des scans (ou vérifications) qui sont inclus dans les résultats.

6.2.4.2. Systèmes → Détails du système → Audit

Cet onglet et ses sous-onglets vous permettent de planifier et d'afficher des vérifications de conformité du système. Un scan (ou vérification) est effectué(e) par l'outil SCAP, qui implémente le standard SCAP (« Security Content Automation Protocol ») du NIST. Pour scanner le système, assurez-vous que le contenu SCAP est préparé et que toutes les conditions requises dans la [Section 6.2.1, « Spécifications »](#) sont remplies.

Systèmes → Détails du système → Audit → Liste des vérifications

English [change] Knowledgebase | Documentation USER: admin | ORGANIZATION: RHN Satellite team | Preferences | Sign Out

RED HAT NETWORK SATELLITE

Systems

Overview Systems Errata Channels Audit Configuration Schedule Users Admin Help NO SYSTEMS SELECTED MANAGE CLEAR

Satellite Test Client

add to ssm | delete system

Details Software Groups Virtualization Audit Events

List Scans Schedule

OpenSCAP Scans 1 - 3 of 3

Xccdf Test Result	Completed	Compliance	P	F	E	U	N	K	S	I	X	Total
OSCAP-Test-RHEL6-Default	Thu Aug 16 03:44:36 EDT 2012	91 %	67	7	0	0	0	0	69	0	0	143
OSCAP-Test-RHEL6-Default	Thu Aug 16 03:41:57 EDT 2012	92 %	68	6	0	0	0	0	69	0	0	143
OSCAP-Test-RHEL6-Default	Thu Aug 16 03:39:17 EDT 2012	92 %	68	6	0	0	0	0	69	0	0	143

Download CSV 1 - 3 of 3

Tip: Compliance column represents unweighted pass/fail ration. Compliance = P/(Total - S - I).

Xccdf Legend

- P - Pass
- F - Fail
- E - Error
- U - Unknown
- N - Not applicable
- K - Not checked
- S - Not selected
- I - Informational
- X - Fixed

Figure 6.5. Systèmes ⇒ Détails du système ⇒ Audit ⇒ Liste des vérifications Résultats des vérifications

Ce sous-onglet répertorie un sommaire de toutes les vérifications menées sur le système. Les colonnes sont comme suit :

Tableau 6.1. Étiquettes des scans OpenSCAP

Étiquette de la colonne	Définition
Résultat du test XCCDF	Nom du résultat du test vérifié qui fournit un lien vers les résultats détaillés de la vérification.
Terminé	L'heure exacte de fin de la vérification
Conformité	Ratio non pondéré de succès ou échec de conformité basé sur le standard utilisé
P	Nombre de vérifications réussies

Étiquette de la colonne	Définition
F	Nombre de vérifications en échec
E	Erreurs rencontrées lors de la vérification
U	Inconnu
N	Inapplicable à la machine
K	Non-vérifié
S	Non-sélectionné
I	Caractère informatif
X	Corrigé
Total	Nombre total de vérifications

Chaque ligne commence par une icône indiquant les résultats d'une comparaison avec une vérification précédente similaire. L'icône indique que la nouvelle vérification comporte soit :

- – aucune différence par rapport à la vérification précédente
- – des différences arbitraires
- – des différences majeures, il y a soit plus d'échecs que la vérification précédente, soit moins de réussites
- – aucune vérification comparable n'a été trouvée, ainsi, aucune comparaison n'a été effectuée.

Systèmes → Détails du système → Audit → Détails de la vérification

Cette page contient les résultats d'une seule vérification. Elle peut être divisée en deux parties :

- Détails de la vérification XCCDF

Les détails de la vérification vous offrent :

- des informations générales sur le chemin du fichier
- les arguments en ligne de commande utilisés
- qui l'a planifiée
- l'identificateur et la version de référence
- l'identifiant du profil

- le titre du profil
 - les heures de début et de fin
 - toute sortie erronnée.
- Résultats de la règle XCCDF

Les résultats de la règle fournissent une liste complète des identifiants de règles XCCDF, identifiant ainsi les balises et le résultat de chacun de ces résultats de règles. Cette liste peut être filtrée selon un résultat en particulier.

Systèmes → Détails du système → Audit → Planifier

Ce sous-onglet est l'endroit où les nouvelles vérifications peuvent être planifiées. Des arguments de ligne de commande supplémentaires peuvent être fournis, ainsi que le chemin vers le document XCCDF sur le système vérifié. Basée sur le paramètre « Ne pas planifier avant », la vérification sera effectuée lors de la prochaine connexion planifiée du système avec le serveur Satellite. Pour obtenir des informations supplémentaires sur la planification via l'interface web Satellite, reportez-vous à la [Procédure 6.1, « Vérifications via l'interface web »](#) de ce chapitre.

CHAPITRE 7. AUTHENTICATION PAM

Le serveur Satellite RHN prend en charge les systèmes d'authentification basés sur réseau à l'aide de PAM (de l'anglais, « Pluggable Authentication Modules », ou modules d'authentification enfichables en français). PAM est une suite de bibliothèques qui aide les administrateurs système à intégrer le serveur Satellite RHN avec un mécanisme d'authentification centralisé, éliminant ainsi le besoin de se souvenir de multiples mots de passe.

Le serveur Satellite RHN peut utiliser PAM avec LDAP, Kerberos, Directory Server, ou avec d'autres systèmes d'authentification basés sur réseau. Ce chapitre décrit comment installer PAM de manière à fonctionner avec l'infrastructure d'authentification de votre organisation.

Procédure 7.1. Paramétrer l'authentification PAM

- Assurez-vous de posséder la version la plus récente du paquetage **selinux-policy-targeted**:

```
# yum update selinux-policy-targeted
```

- Définissez le booléen SELinux **allow_httpd_mod_auth_pam** sur :

```
# setsebool -P allow_httpd_mod_auth_pam 1
```

- Ouvrez le fichier **/etc/rhn/rhn.conf** dans votre éditeur de texte préféré et ajoutez la ligne suivante. Cela créera un fichier service PAM dans **/etc/pam.d/rhn-satellite**:

```
pam_auth_service = rhn-satellite
```

- Pour paramétrer l'authentification, ouvrez fichier service **/etc/pam.d/rhn-satellite** dans votre éditeur de texte préféré et ajoutez les règles appropriées. Pour obtenir plus de détails sur la configuration de PAM, reportez-vous aux *Modules d'authentification enfichables (PAM)*(de l'anglais, « Pluggable Authentication Modules (PAM) ») dans le *Guide de déploiement Red Hat Enterprise Linux*.



NOTE

Vérifiez que l'authentification PAM fonctionne correctement avant de l'utiliser avec le serveur Satellite RHN.

Exemple 7.1. Utiliser PAM avec Kerberos sur un système Red Hat Enterprise Linux 5 i386

Cet exemple active l'authentification PAM avec Kerberos sur un système Red Hat Enterprise Linux 5 i386.

Ouvrez le fichier service **/etc/pam.d/rhn-satellite** dans votre éditeur de texte préféré et ajoutez-y les règles suivantes :

```
 #%PAM-1.0
auth      required      pam_env.so
auth      sufficient    pam_krb5.so no_user_check
auth      required      pam_deny.so
account  required      pam_krb5.so no_user_check
```

Pour les utilisateurs d'authentification Kerberos, modifiez le mot de passe en utilisant **kpasswd**. Ne modifiez pas le mot de passe sur le site web RHN car cette méthode modifiera le mot de passe local sur le serveur Satellite uniquement. Les mots de passe locaux ne sont pas utilisés si PAM est activé pour cet utilisateur.

Exemple 7.2. Utiliser PAM avec LDAP

Cet exemple active PAM avec l'authentification LDAP.

Ouvrez le fichier service **/etc/pam.d/rhn-satellite** dans votre éditeur de texte préféré et ajoutez-y les règles suivantes :

```
#%PAM-1.0
auth      required      pam_env.so
auth      sufficient    pam_ldap.so no_user_check
auth      required      pam_deny.so
account  required      pam_ldap.so no_user_check
```

CHAPITRE 8. RPM

Les administrateurs déployeront souvent des applications personnalisées faisant partie d'installations automatisées, qui ne sont pas fournies par Red Hat, comme des logiciels de sauvegarde et de monitoring. Pour ce faire, le logiciel en question doit être mis sous paquetage de type RPM. Un environnement de construction RPM peut être installé sur un système fonctionnant sous Red Hat Enterprise Linux. Remarquez que le système de construction doit contenir la même version de paquetages que celle utilisée dans les systèmes cibles. Cela signifie qu'un système Red Hat Enterprise Linux 5 doit être utilisé pour construire des RPM pour des systèmes basés sur Red Hat Enterprise Linux 5, et un système Red Hat Enterprise Linux 6 pour des RPM Red Hat Enterprise Linux 6.

Le paquetage `rpm-build` doit être installé sur le système de construction comme prérequis minimum. Vous pourriez aussi nécessiter des paquetages supplémentaires, comme des compilateurs et des bibliothèques.

Les paquetages RPM prêts à la production devraient être signés avec une clé GPG, qui permet aux utilisateurs de vérifier l'origine et l'intégrité des paquetages. La phrase de passe de la clé GPG utilisée pour signer les RPM ne devrait être connue que par un groupe d'administrateurs de confiance.

Procédure 8.1. Créer une clé GPG



IMPORTANT

Les commandes suivantes initieront la création d'une clé GPG et l'exporteront sous un format convenable pour une distribution aux systèmes client. La clé créée devrait être stockée de manière sûre et une copie de sauvegarde devrait être effectuée.

- Créez un répertoire pour la création de la clé :

```
mkdir -p ~/.gnupg
```

- Générez la paire de clés :

```
gpg --gen-key
```

Vous devrez sélectionner le type de clé, la taille de la clé et pour combien de temps celle-ci devrait être valide (appuyez sur Entrée pour accepter les valeurs par défaut). Vous devrez aussi spécifier un nom, un commentaire et une adresse électronique :

```
Real name: rpmbuild
Email address: rpmbuild@example.com
Comment: this is a comment
You selected this USER-ID:
  "rpmbuild (this is a comment) <rpmbuild@example.com>"

Change (N)ame, (C)omment, (E)mail or (O)kay/(Q)uit?
```

Appuyez sur **O** pour accepter les détails et continuer.

- Répertoriez toutes les clés avec leurs empreintes :

```
gpg --list-keys --fingerprint
```

4. Exportez les clés :

```
gpg --export --armor "rpmbuild <rpmbuild@example.com>" > EXAMPLE-RPM-GPG-KEY
```

5. Importez la clé sur la base de données RPM pour permettre une vérification de l'origine et de l'intégrité RPM en exécutant `gpg --import` en tant que super-utilisateur (root) sur tous les systèmes cibles :

```
rpm --import EXAMPLE-RPM-GPG-KEY
```

Ceci se produira automatiquement pendant des installations de clients et devra être exécuté manuellement.

6. Une fois qu'un RPM a été créé, il peut être signé avec la clé GPG et téléchargé sur le correct canal :

```
rpm --resign package.rpm
rhnpush --server=http[s]://satellite.server/APP package.rpm --
channel=custom-channel-name
```

7. Pour vérifier un paquetage RPM, rendez-vous sur le répertoire contenant le paquetage et exécutez les commandes suivantes :

```
rpm -qip package.rpm
rpm -K package.rpm
```

Procédure 8.2. Construire des RPM

- Créez un compte utilisateur non-privilégié nommé `rpmbuild` pour construire des paquetages. Ceci permettra à plusieurs administrateurs de partager l'environnement de construction et la clé GPG.
- Dans le répertoire d'accueil de l'utilisateur `rpmbuild`, `/home/rpmbuild`, créez un fichier nommé `.rpmmacros` :

```
touch /home/rpmbuild/.rpmmacros
```

- Ouvrez le fichier `.rpmmacros` dans votre éditeur de texte préféré et ajoutez les lignes suivantes. `_gpg_name` doit correspondre au nom de la clé GPG utilisé pour la signature des RPM :

```
%_topdir      %(echo $HOME)/rpmbuild
%_signature   %gpg
%_gpg_name    rpmbuild <rpmbuild@example.com>
```

La liste de répertoires du répertoire du niveau le plus haut défini (dans l'exemple ci-dessus, `/home/rpmbuild/rpmbuild`) doit posséder la même structure de répertoires que celle présente sous `/usr/src/redhat`.

Exemple 8.1. Fichier de spécifications RPM

Ci-dessous figure un exemple de base d'un fichier de spécifications RPM. Lors de sa construction, il devrait se trouver dans le répertoire **SPECS** sous **_topdir**, comme définit dans le fichier **.rpmmacros** de l'utilisateur. Les fichiers source et correctif correspondants devraient se trouver dans le répertoire **SOURCES**.

```
Name: foo
Summary: The foo package does foo
Version: 1.0
Release: 1
License: GPL
Group: Applications/Internet
URL: http://www.example.org/
Source0 : foo-1.0.tar.gz
Buildroot: %{_tmppath}/%{name}-%{version}-%{release}-root
Requires: pam
BuildPrereq: coreutils
%description
This package performs the foo operation.

%prep
%setup -q
%build
%install
mkdir -p %{buildroot}/%{_datadir}/%{name}
cp -p foo.spec %{buildroot}/%{_datadir}/%{name}
%clean
rm -fr %{buildroot}
%pre
# Add user/group here if needed
%post
/sbin/chkconfig --add food
%preun
if [ $1 = 0 ]; then # package is being erased, not upgraded
    /sbin/service food stop > /dev/null 2>&1
    /sbin/chkconfig --del food
fi
%postun
if [ $1 = 0 ]; then # package is being erased
    # Any needed actions here on uninstalls
else
    # Upgrade
    /sbin/service food condrestart > /dev/null 2>&1
fi
%files
%defattr(-,root,root)
%{_datadir}/%{name}
%changelog
* Mon Jun 16 2003 Some One <one@example.com>
- fixed the broken frobber (#86434)
```

CHAPITRE 9. PÉRIPHÉRIQUES DE DÉMARRAGE

Les installations automatisées (ou *kickstarts*) sont une partie essentielle de l'approvisionnement efficace d'un système. Ce chapitre décrit comment préparer différents types de média de démarrage pour une utilisation avec des clients faisant usage de kickstarts.

Pour obtenir plus d'informations sur l'utilisation de kickstarts pour l'approvisionnement, reportez-vous au *Guide de mise en route du serveur Satellite RHN*.

L'image de démarrage du CD Red Hat Enterprise Linux **boot.iso** est un prérequis nécessaire à la création de périphériques de démarrage. Assurez-vous qu'elle soit disponible quelquepart sur le système et notez son emplacement.

Procédure 9.1. Support de démarrage CD



NOTE

La barre oblique inversée "\ " est utilisée ci-dessous pour représenter la continuation d'une ligne dans l'invite shell.

- Créez un répertoire de travail pour l'image de démarrage :

```
mkdir -p temp cd/isolinux
```

- Montez l'image de démarrage sur le répertoire **temp** :

```
mount -o loop boot.iso temp
```

- Copiez les fichiers requis pour un périphérique de support de démarrage CD sur le répertoire précédemment créé :

```
cp -aP temp/isolinux/* cd/isolinux/
```

- Démontez le répertoire **temp** et modifiez les permissions du répertoire **cd** afin qu'il soit accessible en lecture et en écriture par l'utilisateur :

```
umount temp  
chmod -R u+rwx cd
```

- Rendez-vous sur le répertoire **./cd** :

```
cd ./cd
```

- Copiez le fichier **/usr/lib/syslinux/menu.c32** sur le CD :

```
cp -p /usr/lib/syslinux/menu.c32 isolinux
```

- Ouvrez le fichier **isolinux/isolinux.cfg** dans votre éditeur de texte préféré et ajoutez la ligne suivante :

```
mkisofs -o ./custom-boot.iso -b isolinux/isolinux.bin -c
isolinux/boot.cat -no-emul-boot \
-boot-load-size 4 -boot-info-table -J -l -r -T -v -V "Custom RHEL
Boot" .
```

8. Personnalisez les paramètres et cibles dans **isolinux.cfg** comme nécessaire pour un démarrage par CD.

9. Gravez les détails sur le CD afin de terminer la procédure.

Procédure 9.2. Démarrage PXE

1. Créez un répertoire de travail pour l'image de démarrage :

```
mkdir -p temp pxe/pxelinux.cfg
```

2. Montez l'image de démarrage sur le répertoire **temp** :

```
mount -o loop boot.iso temp
```

3. Copiez les fichiers requis pour un périphérique de démarrage PXE sur le répertoire précédemment créé :

```
cp -aP temp/isolinux/* pxe/
```

4. Démontez le répertoire **temp** et modifiez les permissions du répertoire **cd** afin qu'il soit accessible en lecture et en écriture par l'utilisateur :

```
umount temp
chmod -R u+rwx pxe
```

5. Rendez-vous sur le répertoire **/pxe**:

```
cd ./pxe
```

6. Copiez le fichier **/usr/lib/syslinux/menu.c32** sur le répertoire **/pxe**:

```
cp -p /usr/lib/syslinux/menu.c32 .
```

7. Déplacez le fichier **isolinux.cfg** vers **pxelinux.cfg/default** :

```
mv isolinux.cfg pxelinux.cfg/default
```

8. Supprimez les fichiers temporaires :

```
rm -f isolinux.bin TRANS.TBL
```

9. Copiez le fichier **/usr/lib/syslinux/pxelinux.0** sur le répertoire **/pxe**:

```
cp -p /usr/lib/syslinux/pxelinux.0 .
```

10. Ouvrez le fichier **pxelinux.cfg/default** dans votre éditeur de texte préféré et personnalisez les paramètres et cibles comme nécessaire pour effectuer un démarrage PXE.

Procédure 9.3. Support de démarrage USB



AVERTISSEMENT

Soyez extrêmement attentif lorsque vous effectuez ces commandes en tant qu'utilisateur root (ce qui est requis dans la plupart des cas). Ces commandes accèdent aux fichiers périphérique et une utilisation incorrecte peut irréparabellement endommager votre système. L'exemple ci-dessous utilise **/dev/loop0** pour le montage, assurez-vous d'utiliser le bon périphérique sur votre système. Vous pouvez vérifier qu'il s'agit du bon périphérique à l'aide de la commande **losetup -f**.

1. Créez un répertoire de travail pour l'image de démarrage :

```
mkdir -p temp usb/extlinux
```

2. Montez l'image de démarrage sur le répertoire **temp** :

```
mount -o loop boot.iso temp
```

3. Copiez les fichiers requis pour un périphérique de support de démarrage USB sur le répertoire précédemment créé :

```
cp -aP temp/isolinux/* usb/extlinux/
```

4. Démontez le répertoire **temp** et modifiez les permissions du répertoire **cd** afin qu'il soit accessible en lecture et en écriture par l'utilisateur :

```
umount temp  
chmod -R u+rwx usb
```

5. Rendez-vous sur le répertoire **/usb** :

```
cd ./usb
```

6. Copiez le fichier **/usr/lib/syslinux/menu.c32** sur le répertoire **extlinux/** :

```
cp -p /usr/lib/syslinux/menu.c32 extlinux/
```

7. Déplacez le fichier **extlinux/isolinux.cfg** vers **extlinux/extlinux.conf** :

```
mv extlinux/isolinux.cfg extlinux/extlinux.conf
```

8. Supprimez les fichiers temporaires :

```
rm -f extlinux/isolinux.bin extlinux/TRANS.TBL
```

9. Convertissez le fichier **custom-boot.img** et copiez-le :

```
dd if=/dev/zero of=./custom-boot.img bs=1024 count=30000
```

10. Trouvez le bon emplacement du montage pour le périphérique de bouclage :

```
losetup -f  
/dev/loop0
```

Installez le périphérique de bouclage avec l'image de démarrage :

```
losetup /dev/loop0 ./custom-boot.img
```

11. Ouvrez l'utilitaire **fdisk** :

```
fdisk /dev/loop0
```

Créez une partition principale démarrable sur le périphérique. Ceci peut être effectué en utilisant la combinaison de touches suivante : **n p 1 Entrée Entrée a 1 p w**

12. Copiez le MBR (secteur de démarrage principal) sur le périphérique de bouclage :

```
dd if=/usr/lib/syslinux/mbr.bin of=/dev/loop0
```

13. Ajoutez des mappages de partition au périphérique de bouclage :

```
kpartx -av /dev/loop0
```

14. Créez le système de fichiers :

```
mkfs.ext2 -m 0 -L "Custom RHEL Boot" /dev/mapper/loop0p1
```

15. Montez le périphérique :

```
mount /dev/mapper/loop0p1 temp
```

16. Supprimez les fichiers temporaires :

```
rm -rf temp/lost+found
```

17. Copiez le répertoire **extlinux/** sur un emplacement temporaire :

```
cp -a extlinux/* temp/
```

18. Installez le chargeur de démarrage dans l'emplacement temporaire :

```
extlinux temp
```

19. Démontez l'emplacement temporaire :

```
umount temp
```

20. Supprimez les mappages de partition du périphérique de bouclage :

```
kpartx -dv /dev/loop0
```

21. Supprimez la boucle :

```
losetup -d /dev/loop0
```

Synchronisez les modifications du système de fichiers :

```
sync
```

22. Ouvrez le fichier `extlinux.conf` dans votre éditeur de texte préféré et personnalisez les paramètres et cibles de démarrage comme nécessaire pour effectuer un démarrage USB.

23. Transférez l'image sur un périphérique USB pour terminer la procédure. Insérez le périphérique, puis exécutez la commande `dmesg` pour vérifier l'emplacement du montage. Dans cet exemple, le montage se trouve dans `/dev/sdb`.

Démontez le périphérique USB :

```
umount /dev/sdb
```

Copiez l'image sur le périphérique USB :

```
dd if=./custom-boot.img of=/dev/sdb
```

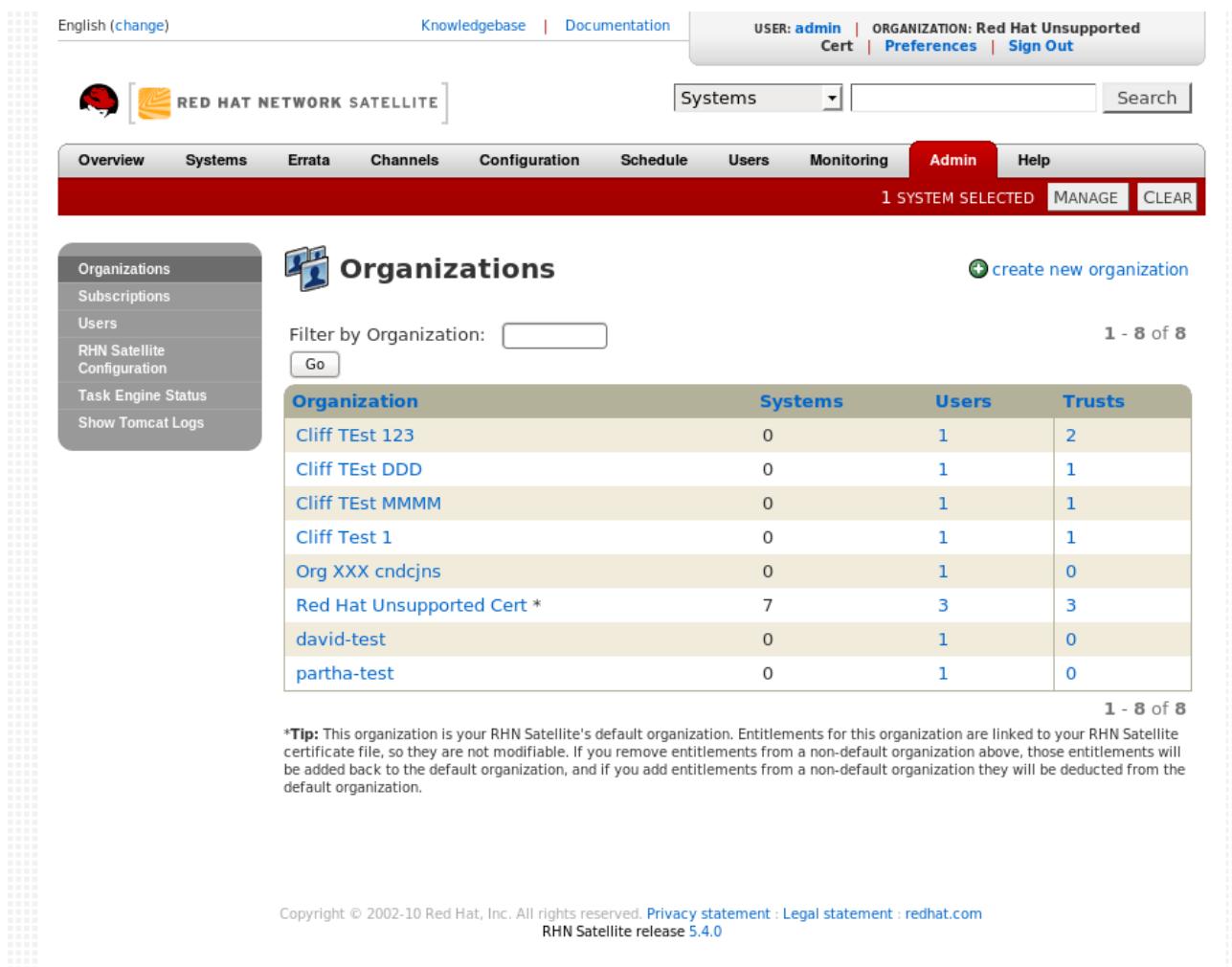
CHAPITRE 10. ORGANISATIONS

Le Satellite RHN permet aux administrateurs de diviser leurs déploiements en conteneurs organisés. Ces conteneurs (ou *organisations*) assistent dans le maintien d'une séparation claire entre les buts et les propriétaires des systèmes, et le contenu déployé sur ces systèmes.

Le Satellite RHN prend en charge la création et la gestion de multiples *organisations* dans une seule installation, permettant ainsi la division de systèmes, de contenus et d'abonnements sur différents groupes. Ce chapitre résume les concepts et tâches de base liés à la création et à la gestion de multiples organisations.

L'interface web **Organisations** permet aux administrateurs de voir, créer et gérer des multiples organisations Satellite. Les administrateurs Satellite peuvent allouer des droits d'accès logiciels et systèmes sur diverses organisations, ainsi que contrôler l'accès d'une organisation à des tâches de gestion de systèmes.

Les administrateurs Satellite peuvent créer de nouvelles organisations et assigner des administrateurs et des droits d'accès pour ces organisations. Les administrateurs d'organisations peuvent assigner des groupes, des systèmes, et des utilisateurs pour leur(s) organisation(s). Cette division permet aux organisations d'effectuer des tâches administratives sans affecter d'autres organisations.



The screenshot shows the Red Hat Network Satellite web interface. At the top, there's a navigation bar with links for 'Knowledgebase' and 'Documentation'. On the right, it shows the user 'admin' and the organization 'Red Hat Unsupported Cert'. Below the navigation bar is a search bar and a menu bar with tabs for 'Overview', 'Systems', 'Errata', 'Channels', 'Configuration', 'Schedule', 'Users', 'Monitoring', 'Admin' (which is currently selected), and 'Help'. A red banner at the bottom of the menu bar indicates '1 SYSTEM SELECTED' with buttons for 'MANAGE' and 'CLEAR'.

The main content area is titled 'Organizations'. It features a sidebar with links for 'Organizations', 'Subscriptions', 'Users', 'RHN Satellite Configuration', 'Task Engine Status', and 'Show Tomcat Logs'. The main table lists organizations with columns for 'Organization', 'Systems', 'Users', and 'Trusts'. The organizations listed are: Cliff TEst 123, Cliff TEst DDD, Cliff TEst MMMM, Cliff Test 1, Org XXX cndcjns, Red Hat Unsupported Cert *, david-test, and partha-test. The table includes pagination at the bottom saying '1 - 8 of 8'. A note at the bottom states: '*Tip: This organization is your RHN Satellite's default organization. Entitlements for this organization are linked to your RHN Satellite certificate file, so they are not modifiable. If you remove entitlements from a non-default organization above, those entitlements will be added back to the default organization, and if you add entitlements from a non-default organization they will be deducted from the default organization.' At the very bottom, there's a copyright notice: 'Copyright © 2002-10 Red Hat, Inc. All rights reserved. Privacy statement : Legal statement : redhat.com RHN Satellite release 5.4.0'

Figure 10.1. Administration

La page **Organisations** contient une liste des organisations sur le Satellite, avec les décomptes Utilisateur et Système assignés à chaque organisation. La page **Organisations** offre aussi une page **Confiances** (Trusts) pour les confiances organisationnelles établies.

10.1. CRÉATION D'ORGANISATIONS

Procédure 10.1. Créez une organisation

- Pour créer une nouvelle organisation, ouvrez le menu Admin et sélectionnez **Organisations**
=> **Créer une nouvelle organisation**.

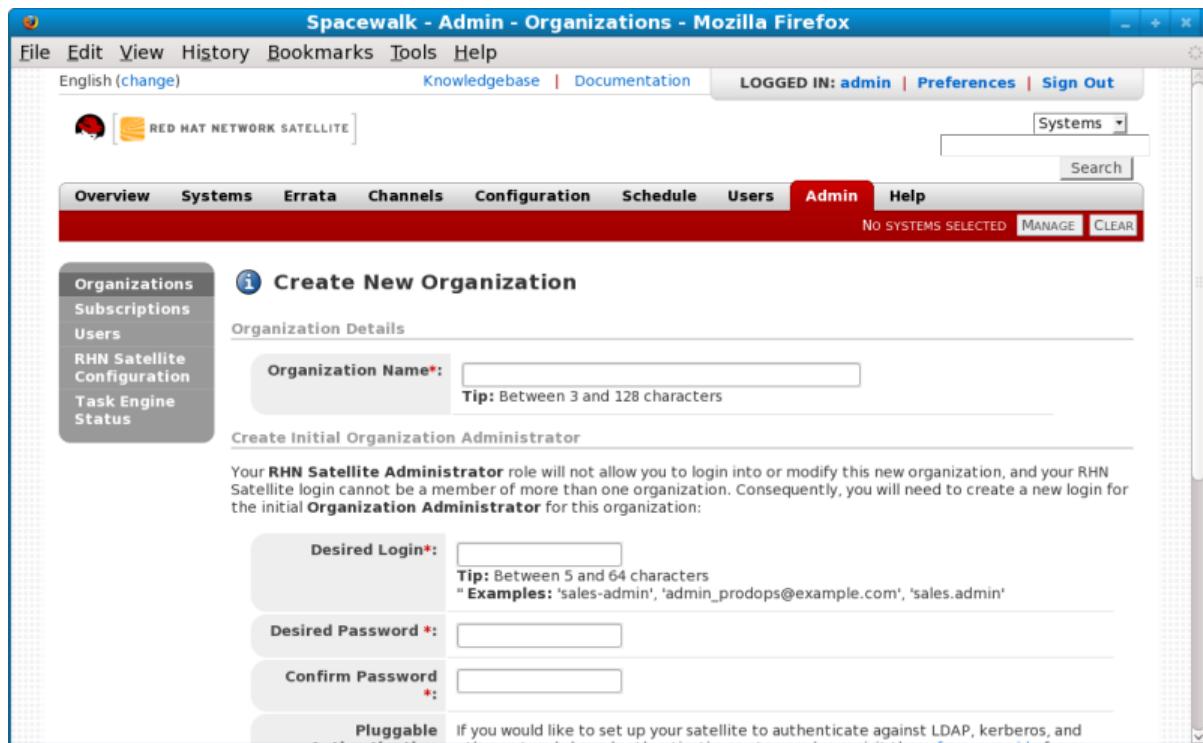


Figure 10.2. Créez une nouvelle organisation

- Saisissez le nom de l'organisation dans la zone de texte appropriée. Le nom doit faire entre 3 et 128 caractères.
- Créez un administrateur pour l'organisation en fournissant les informations suivantes :
 - Saisissez l'**identifiant souhaité** pour l'administrateur de l'organisation, qui doit faire entre 3 et 128 caractères. Considérez la création d'un identifiant de connexion descriptif pour le compte administrateur qui correspond aux identifiants administratifs de l'organisation.
 - Créez le **mot de passe souhaité** et **confirmez mot de passe**.
 - Saisissez l'**adresse email** pour l'administrateur de l'organisation.
 - Saisissez le **prénom** et le **nom de famille** de l'administrateur de l'organisation.
- Cliquez sur le bouton **Créer l'organisation** afin de terminer le processus.

Une fois la nouvelle organisation créée, la page **Organisations** affichera la nouvelle organisation dans la liste.

Les administrateurs de Satellites devraient penser à conserver le compte administrateur d'organisation **organisation 1** pour eux-mêmes. Cela leur donnera possibilité de se connecter à l'organisation si nécessaire.



IMPORTANT

Si votre Satellite RHN est configuré pour une authentification PAM, veuillez éviter d'utiliser des comptes PAM pour le compte administratif de l'administrateur d'organisation dans les nouvelles organisations. Créez plutôt un compte Satellite local pour les administrateurs d'organisations et réservez les comptes avec authentification PAM pour les connexions Satellite avec des privilèges moins élevés. Ceci découragera les utilisateurs de se connecter au Satellite RHN avec un niveau de privilèges élevé, car la possibilité de commettre des erreurs est bien plus importante lors de l'utilisation de ce type de compte.

10.2. GÉRER LES DROITS D'ACCÈS

Assigner les droits d'accès de gestion à la nouvelle organisation est une tâche importante après la création de celle-ci. Vous aurez besoins de droits d'accès système, tels que des droits d'accès Gestion et Approvisionnement (ou Provisioning) pour chaque système. Vous devrez aussi posséder des droits d'accès canaux, tels que `rhel-server` ou `rhn-tools` pour les systèmes qui utilisent des canaux autres que les canaux personnalisés. Les droits d'accès de gestion du système sont un prérequis de base pour qu'une organisation fonctionne correctement. Le nombre de droits d'accès alloués à une organisation est équivalent au nombre maximum des systèmes qui peuvent être enregistrés sur cette organisation du Satellite RHN, peu importe le nombre de droits d'accès logiciels disponibles. Par exemple, s'il y a 100 droits d'accès client Red Hat Enterprise Linux mais seulement 50 droits d'accès de gestion de système dans une organisation, seuls 50 systèmes pourront s'enregistrer sur cette organisation.

Vous devrez aussi offrir des droits d'accès au canal logiciel Red Hat Network Tools à chaque organisation. Le canal Red Hat Network Tools contient divers logiciels client requis pour des fonctionnalités Satellite RHN étendues, tels que les clients nécessaires à la gestion de configurations et la prise en charge de Kickstart, ainsi que le paquetage `rhn-virtualization`, qui est nécessaire pour que les droits d'accès des invités virtualisés Xen et KVM soient comptés correctement.

Pour accéder à l'interface **Abonnements**, ouvrez le menu **Admin** et sélectionnez **Organisation**. Choisissez une organisation à partir de la liste et sélectionnez l'onglet **Abonnements**.

Dans l'interface **Abonnements**, ouvrez l'onglet **Droits d'accès au canal logiciel** pour voir tous les droits d'accès de toutes les organisations ainsi que leur usage.

Dans l'onglet **Droits d'accès au canal logiciel**, le sous-onglet **Organisations** permet aux administrateurs Satellite d'ajuster le nombre de canaux logiciels disponible à chaque organisation. Saisissez le nombre (qui doit être compris dans la liste des **Valeurs possibles**) et cliquez sur le bouton **Mettre à jour l'organisation** pour modifier cette valeur.

Les droits d'accès aux canaux peuvent être *Normaux* (aussi appelés *usuels*) ou *Flex*. Tous les systèmes peuvent utiliser un droit d'accès normal. Les droits d'accès Flex peuvent uniquement être utilisés par des systèmes qui ont été détectés comme étant des invités d'un type de virtualisation pris en charge.



NOTE

Les administrateurs d'organisations qui créent un canal personnalisé peuvent uniquement utiliser ce canal dans leur organisation à moins qu'une confiance d'organisation ne soit établie entre les organisations devant partager ce canal. Pour plus d'informations sur les confiances d'organisation, reportez-vous à la [Section 10.5, « Confiances d'organisations »](#).

Le sous-onglet **Organisations** contient aussi une section **Abonnements+Droits d'accès au système**, celle-ci comprend :

- **Total**: nombre total de droits d'accès aux canaux du Satellite.
- **Disponible**: nombre de droits d'accès actuellement disponibles pour être alloués.
- **Utilisation**: nombre de droits d'accès actuellement utilisés par toutes les organisations, comparé au nombre total des droits d'accès alloués.

Par exemple, si la colonne **Total** est égale à 100 et que la colonne **Disponible** est égale à 70, cela signifie que 30 droits d'accès sont alloués à des organisations. La colonne **Utilisation** indique combien de ces 30 droits d'accès alloués sont utilisés par des organisations à part l'organisation de base. Ainsi, si la colonne **Utilisation** affiche **24 sur 30 (80%)**, cela signifie que sur les 30 qui ont été alloués, 24 droits d'accès canaux sont distribués à des organisations du Satellite (autres que *l'organisation 1*).

Dans l'interface **Abonnements**, sélectionnez l'onglet **Droits d'accès aux canaux logiciels** pour voir tous les droits d'accès de toutes les organisations ainsi que leur utilisation. Cliquez sur une organisation pour afficher la page **Détails**, qui fournira davantage d'informations sur l'organisation.

- **Utilisateurs actifs**: nombre d'utilisateurs dans l'organisation
- **Systèmes**: nombre de systèmes abonnés à l'organisation.
- **Groupes de systèmes**: nombre de groupes abonnés à l'organisation.
- **Clés d'activation**: nombre de clés d'activation disponibles à l'organisation.
- **Profils Kickstart**: nombre de profils kickstart disponibles à l'organisation.
- **Canaux de configuration**: nombre de canaux de configuration disponibles à l'organisation.

À partir de cette page, vous pouvez supprimer l'organisation en cliquant sur le lien **Supprimer l'organisation**.

10.3. CONFIGURER DES SYSTÈMES DANS UNE ORGANISATION

Une fois qu'une organisation a été créée et que des droits d'accès lui ont été assignés, les systèmes peuvent alors être assignés.

Il existe deux manières d'enregistrer un système sur une organisation en particulier :

Enregistrement avec nom d'utilisateur et mot de passe

Si vous fournissez un nom d'utilisateur et un mot de passe créés pour une organisation spécifique, le système sera enregistré avec cette organisation. Par exemple, si **user-123** est membre de l'organisation **Central IT** sur le Satellite, la commande suivante sur n'importe quel système enregistrera celui-ci sur l'organisation **Central IT** de votre Satellite :

```
rhnreg_ks --username=user-123 --password=foobar
```

**NOTE**

Les paramètres `--orgid` dans `rhnreg_ks` ne sont pas liés à l'enregistrement du Satellite ou à la prise en charge des multiples organisations du Satellite RHN.

Enregistrement avec une clé d'activation

Vous pouvez aussi enregistrer un système à l'aide d'une clé d'activation de l'organisation. Les clés d'activation enregistrent les systèmes sur l'organisation à partir de laquelle la clé d'activation a été créée. Les clés d'activation sont une bonne méthode d'enregistrement à utiliser si vous souhaitez permettre aux utilisateurs d'enregistrer des systèmes sur une organisation sans fournir un accès de connexion à celle-ci :

```
rhnreg_ks --activationkey=21-myactivationkey
```

Pour déplacer des systèmes entre organisations, le déplacement peut être automatisé avec des scripts et à l'aide des clés d'activation.

**NOTE**

Les quelques premiers caractères de la clé d'activation sont utilisés pour indiquer le numéro d'ID de l'organisation qui possède cette clé.

10.4. UTILISATEURS D'UNE ORGANISATION

La page **Utilisateurs** contient une liste de tous les utilisateurs du Satellite, à travers toutes les organisations.

La page **Utilisateurs** répertorie les utilisateurs assignés à l'organisation, y compris leurs noms réels, leurs adresses email, ainsi qu'une coche indiquant si l'utilisateur est un administrateur d'organisation.

Si vous êtes un administrateur d'organisation, vous pouvez cliquer sur le nom d'utilisateur pour afficher la page des **Détails de l'utilisateur** de cet utilisateur.

**NOTE**

Vous devez être connecté en tant qu'administrateur d'organisation pour modifier les détails d'utilisateur pour une organisation. Le rôle d'administrateur d'organisation ne permet pas aux utilisateurs de l'organisation de modifier les détails d'utilisateur, il permet uniquement d'assigner le rôle d'administrateur de Satellite aux autres utilisateurs du Satellite.

10.5. CONFIANCES D'ORGANISATIONS

Les organisations peuvent partager leurs ressources les unes avec les autres en établissant une confiance d'organisation. Les confiances d'organisation sont définies par l'administrateur Satellite et sont implémentées par l'administrateur d'organisation. Une fois qu'une confiance a été établie entre deux organisations ou plus, l'administrateur d'organisation de chaque organisation est libre de partager les ressources comme il le nécessite. Il revient à chaque administrateur d'organisation de déterminer quelles ressources partager, et quelles ressources partagées avec les autres organisations de confiance utiliser.

Chaque relation individuelle est unique et mutuellement exclusive avec les relations de confiance. Par exemple, si l'organisation Comptabilité établit une relation de confiance avec l'organisation Finances et que l'organisation Finances établit une relation de confiance avec l'organisation Équipements, l'organisation Comptabilité n'aura pas de relation de confiance établie avec l'organisation Équipements, à moins qu'une relation de confiance séparée ne soit définie entre celles-ci.

The screenshot shows the 'Engineering Organization' page under the 'Trusts' tab. A sidebar on the left lists 'Organizations', 'Subscriptions', 'Users', 'RHN Satellite Configuration', and 'Task Engine Status'. The main content area displays a table of organizations with their trust counts:

Trust?	Organization	Trusts
<input type="checkbox"/>	Miroslav Suchy	0
<input type="checkbox"/>	Facilities Organization	0

Buttons at the bottom include 'Update List', 'Select All', and 'Modify Trusts'.

Figure 10.3. Confiances d'organisations

Procédure 10.2. Établir une confiance d'organisation

Un administrateur de Satellite peut créer une confiance entre deux organisations ou plus. Pour ce faire, procédez aux étapes suivantes :

1. Sélectionnez le lien **Organisations** du menu de la page principale **Admin**.
2. Cliquez sur le nom des organisations, sur la page **Détails**, cliquez sur l'onglet **Confiances**.
3. Sur l'onglet **Confiances** se trouve une liste de toutes les autres confiances sur le Satellite RHN. Si vous avez une longue liste d'organisations, utilisez la boîte de texte **Filtrer par organisation** pour les arranger.
4. Cliquez sur la case à cocher à côté des noms des organisations que vous souhaitez inclure dans la confiance d'organisation avec l'organisation actuelle.
5. Cliquez sur le bouton **Modifier les confiances** afin de créer la confiance.

Une fois qu'une confiance d'organisation a été établie, les organisations peuvent partager les canaux logiciels personnalisés avec les autres organisations dans la confiance. Il existe trois niveaux de partage de canaux pouvant être appliqués à chaque canal pour contrôler l'accès :

Private (privé)

Rend le canal privé de manière à ce qu'il ne puisse pas être accédé par d'autres organisations que celle qui le possède.

Protected (protégé)

Permet au canal d'être accédé par des organisation de confiance spécifiques de votre choix.

Public (publique)

Permet à toutes les organisations de la confiance d'accéder au canal personnalisé.

Les organisations de confiance qui se voient offrir accès au contenu personnalisé à l'aide des modes protected ou public peuvent permettre à leurs systèmes client d'installer et de mettre à jour des paquetages du canal partagé. L'accès à l'abonnement peut être perdu lorsque l'un des événements suivant se produit :

- L'administrateur de Satellite supprime la relation de confiance
- L'administrateur d'organisation modifie l'accès au canal sur private (privé)
- L'administrateur d'organisation modifie l'accès au canal sur private (privé), et n'inclut pas l'organisation du système abonné dans la liste protected (protégé)
- L'administrateur d'organisation supprime le canal partagé
- L'administrateur d'organisation supprime le canal parent d'un canal enfant partagé



NOTE

Tous les canaux logiciels Red Hat sont gérés par des droits d'accès. Les administrateurs d'organisations ne peuvent pas partager de canaux Red Hat car ils sont disponibles à toutes les organisations possédant des droits d'accès à ces canaux. L'administrateur de Satellite possède la responsabilité d'assigner les droits d'accès aux canaux logiciels Red Hat à chaque organisation.

Procédure 10.3. Migrer des systèmes

En plus de partager des canaux logiciels, les organisations d'une confiance peuvent migrer des systèmes vers d'autres organisations de confiance à l'aide de l'utilitaire **migrate-system-profile**. Cet utilitaire est exécuté à partir de la ligne de commande et utilise **systemID** et **orgID** pour spécifier la migration du système et l'organisation de destination. L'administrateur de Satellite peut migrer un système depuis toute organisation de confiance vers n'importe quelle autre organisation se trouvant dans cette relation de confiance. Cependant, les administrateurs d'organisations ne peuvent migrer un système que depuis leur propre organisation vers une autre organisation faisant partie de la relation de confiance.

La commande **migrate-system-profile** requiert que le paquetage **spacewalk-utils** soit installé, celui-ci est habituellement installé par défaut avec Satellite RHN. Lorsqu'une organisation migre un système avec la commande **migrate-system-profile**, le système ne migre pas les anciens droit d'accès ou abonnements canaux de l'organisation source. Cependant, l'historique du système est préservé, et peut être accédé par le nouvel administrateur d'organisation afin de simplifier le reste du processus de migration, y compris l'abonnement à un canal de base et l'octroi de droits d'accès.

1. Exécutez la commande sous le format suivant :

—

```
migrate-system-profile --satellite SATELLITE HOSTNAME OR IP --
systemId=SYSTEM ID --to-org-id=DESTINATION ORGANIZATION ID
```

Par exemple, si le service Finances (créé en tant qu'organisation dans un Satellite RHN avec *OrgID 2*) souhaite migrer une station de travail (avec un *SystemID 10001020*) depuis le service d'ingénierie, mais que l'administrateur de l'organisation Finances ne possède pas d'accès shell au serveur Satellite RHN. Le nom d'hôte Satellite RHN est **satserver.example.com**. L'administrateur de l'organisation Finances devra alors saisir ce qui suit dans l'invite shell :

```
migrate-system-profile --satellite satserver.example.com --
systemId=10001020 --to-org-id=2
```

L'utilitaire demandera ensuite le nom d'utilisateur et le mot de passe.

- Le système peut être aperçu depuis la page **Systèmes** lorsque connecté à l'interface web de Red Hat Network Satellite. Le processus de migration se termine en assignant un canal de base et en octroyant des droits d'accès au client pour tout autre système enregistré sur l'organisation, ceux-ci sont disponibles dans l'onglet **Événements** de la page **Historique**.

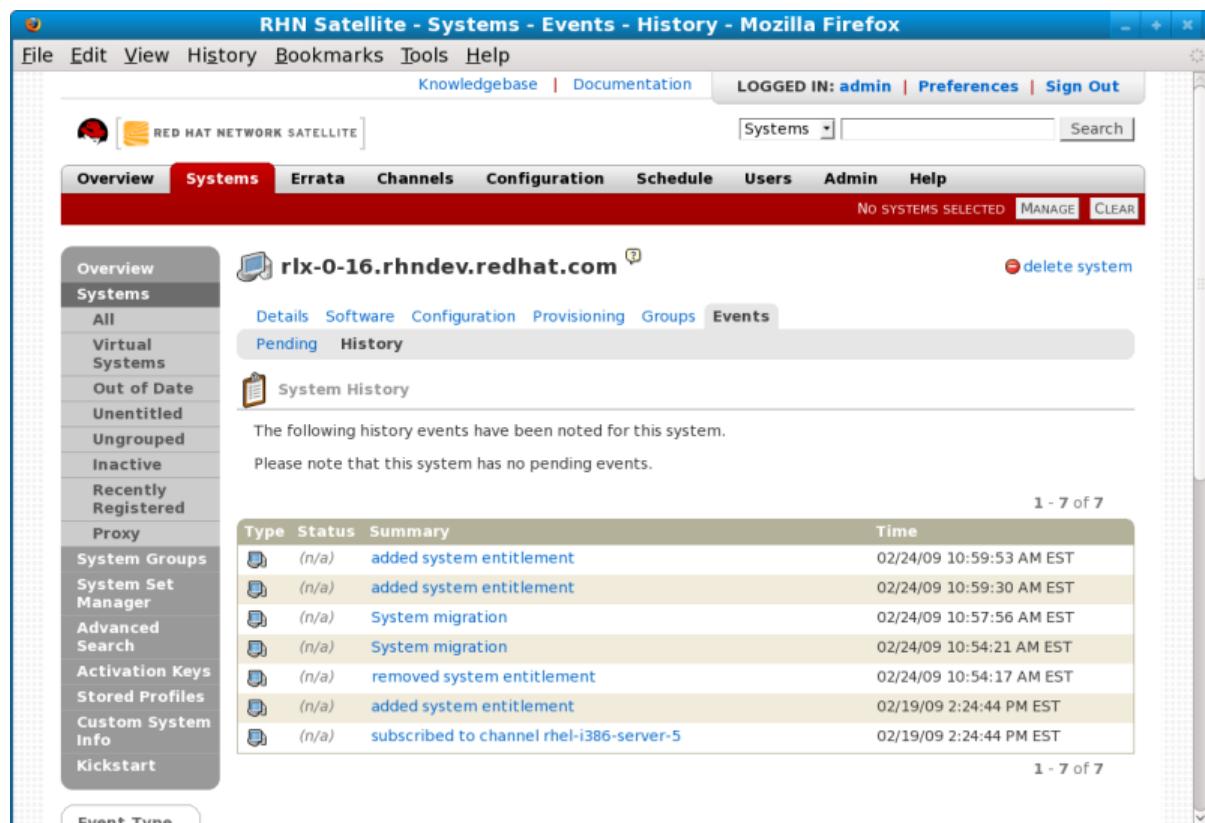


Figure 10.4. Historique du système

- Les administrateurs de Satellite devant migrer plusieurs systèmes à la fois peuvent utiliser l'option **--csv** de **migrate-system-profile** pour automatiser le processus à l'aide d'une liste des systèmes à migrer, simplement séparés par des virgules.

Une ligne dans le fichier CSV devrait contenir l'ID du système à migrer ainsi que l'ID de l'organisation destinataire sous le format suivant :

```
systemId,to-org-id
```

Par exemple, *systemId* pourrait être égal à **1000010000**, tandis que *to-org-id* pourrait être égal à 3. Un exemple de CSV ressemblerait ainsi à :

```
1000010000,3  
1000010020,1  
1000010010,4
```

ANNEXE A. HISTORIQUE DES RÉVISIONS

Version 3-5.2.400	2013-10-31	Rüdiger Landmann
Rebuild with publican 4.0.0		
Version 3-5.2	Fri Nov 30 2012	Sam Friedmann
traduction complète		
Version 3-5.1	Fri Nov 30 2012	Sam Friedmann
Translation files synchronised with XML sources 3-5		
Version 3-5.1	Sun Nov 4 2012	Terry Chuang
Translation files synchronised with XML sources 3-5		
Version 3-5	Wed Sept 19 2012	Dan Macpherson
Mise en paquetage finale pour 5.5		
Version 3-4	Fri Aug 31 2012	Athene Chan
BZ#839798 Modification mineure		
Version 3-3	Fri Aug 24 2012	Athene Chan
BZ#839798 Exemple 4.3 changé en un format standard		
Version 3-3	Fri Aug 24 2012	Athene Chan
BZ#839798 Exemple 4.3 changé en un format standard		
Version 3-2	Fri Aug 24 2012	Athene Chan
BZ#826501 Modifications examinées par l'assurance qualité appliquées.		
BZ#884313 Modifications examinées par l'assurance qualité appliquées.		
Version 3-1	Fri Aug 17 2012	Athene Chan
BZ#848313 Ajout du chapitre OpenSCAP « Comment afficher les résultats SCAP »		
Version 3-0	Thu Aug 9 2012	Athene Chan
Mise en pré-production pour révision		
Version 2-5	Wed Aug 1 2012	Athene Chan
BZ#839798 Ajout du chapitre spacewalk-clone-by-date		
BZ#826501 Ajout de nouvelles informations OpenSCAP		
Version 2-0	Fri Jul 6 2012	Athene Chan
Préparation pour la sortie de Red Hat Network Satellite 5.5		
BZ#826501 Ajout du chapitre OpenSCAP		
Ajout de captures d'écran OpenSCAP		
Version 1-5	Mon Aug 15 2011	Lana Brindley
Version du flux z plié dans le flux y		
Version 1-4	Mon Jun 20 2011	Lana Brindley
BZ#701900 - Authentification PAM		
Version 1-3	Mon Jun 20 2011	Lana Brindley
BZ#714029 - Correction des couleurs dans l'image		
Version 1-2	Wed Jun 15 2011	Lana Brindley
Préparé pour être traduit		

Version 1-1	Fri May 27 2011	Lana Brindley
Mises à jour des traducteurs		
Version 1-0	Fri May 6, 2011	Lana Brindley
Préparation pour traduction		
Version 0-15	Thu May 5, 2011	Lana Brindley
BZ#701818 - Révision assurance qualité		
Version 0-14	Mon May 2, 2011	Lana Brindley
BZ#248465 - Révision assurance qualité		
Version 0-13	Fri Apr 29, 2011	Lana Brindley
BZ#692295 - Révision assurance qualité		
Version 0-12	Mon Apr 18, 2011	Lana Brindley
BZ#691985 - Mise à jour de l'image		
Version 0-11	Mon Apr 18, 2011	Lana Brindley
BZ#691990 - Révision assurance qualité		
Version 0-10	Mon Apr 18, 2011	Lana Brindley
BZ#691985 - Révision assurance qualité		
Version 0-9	Thu Apr 14, 2011	Lana Brindley
Commentaires de la révision technique		
Version 0-8	Wed Apr 13, 2011	Lana Brindley
BZ#692314 - Révision assurance qualité		
BZ#692294 - Révision assurance qualité		
BZ#692291 - Révision assurance qualité		
BZ#692290 - Révision assurance qualité		
BZ#691988 - Révision assurance qualité		
BZ#691986 - Révision assurance qualité		
BZ#691981 - Révision assurance qualité		
Version 0-7	Wed Mar 23, 2011	Lana Brindley
Préparation pour la révision technique		
Version 0-6	Mon Feb 19, 2011	Lana Brindley
RPM		
Périphériques de démarrage		
Organisations		
Version 0-5	Fri Feb 18, 2011	Lana Brindley
Monitoring (surveillance)		
Authentification PAM		
Version 0-4	Mon Jan 10, 2011	Lana Brindley
Sauvegarde et restauration		
Version 0-3	Fri Jan 7, 2011	Lana Brindley
Administration de l'utilisateur		
Préface		
Synchronisation automatique		
Version 0-2	Wed Jan 5, 2011	Lana Brindley

Administration de l'utilisateur

Version 0-1	Tue Jan 4, 2011	Lana Brindley
Structure du nouveau chapitre terminée		
Version 0-0	Tue Dec 21, 2010	Lana Brindley
Création de nouveau document à partir du Guide de déploiement RHN Satellite original		

INDEX

A

Administrateur du Satellite, Gestion des utilisateurs

adresse électronique

 changer, **Gestion des utilisateurs**

ajouter

 utilisateur, **Ajouter, désactiver et supprimer des comptes utilisateur**

API

 vérifications d'audit, **Effectuer des vérifications d'audit**

audit

OpenSCAP, OpenSCAP

Authentification PAM

 implémentation, **Authentification PAM**

C

Cloner une machine

spacewalk-clone-by-date, Cloner une machine

D

désactiver

 utilisateur, **Ajouter, désactiver et supprimer des comptes utilisateur**

F

fonctionnalités, Fonctionnalités SCAP

I

Interface utilisateur web

 vérifications d'audit, **Effectuer des vérifications d'audit**

M

mot de passe

 changement, **Gestion des utilisateurs**

O

OpenSCAP, OpenSCAP, Fonctionnalités SCAP, Spécifications, Effectuer des vérifications d'audit

R

rôles des utilisateurs, [Gestion des utilisateurs](#)

S

site web

Utilisateurs, [Administration de l'utilisateur](#)

spacewalk-clone-by-date, [Cloner une machine](#)

Spécifications

OpenSCAP, [Spécifications](#)

supprimer

utilisateur (serveur Satellite RHN uniquement), [Ajouter, désactiver et supprimer des comptes utilisateur](#)

U

utilisateur

ajouter, [Ajouter, désactiver et supprimer des comptes utilisateur](#)

désactiver, [Ajouter, désactiver et supprimer des comptes utilisateur](#)

supprimer (serveur Satellite RHN uniquement), [Ajouter, désactiver et supprimer des comptes utilisateur](#)

utilisateurs, [Administration de l'utilisateur](#)

changer l'adresse électronique, [Gestion des utilisateurs](#)

changer le mot de passe, [Gestion des utilisateurs](#)

rôles, [Gestion des utilisateurs](#)

V

vérifications d'audit, [Effectuer des vérifications d'audit](#)

OpenSCAP, [Effectuer des vérifications d'audit](#)